BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT
Un an, Canada $2.00
" ". Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

RR. PP. Oblats
9916—110e rue
15 oct 32

22éme Année | PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 15 juin 1932 | No 15

Fin d'année scolaire

Le Rêve d'un Jeune

Juin tire à sa fin. C'est demain la distribution des prix. Jean, élève de deuxième année de philosophie, avait travaillé d'arrache pied chaque instant de son cours. La cérémonie du lendemain doit le couronner dignement. Et puis après? Dans quelle carrière ira-t-il chercher un poste?

Accoudé sur la fenêtre de sa chambrette, il repasse dans sa petite tête les événements de la vie de collège qu'il va quitter. Puis, comme l'oisillon s'envole du nid dans l'espace inconnu, il aperçoit la vaste mer du monde, parfois calme, souvent houleuse, toujours receleuse d'écueils et de récifs. Il a bien dans l'âme la foi de l'écolier catholique: l'étoile piquée là par le divin Nautonier pour le guider dans les tempêtes et le préserver du naufrage. Mais cette lumière brillera-t-elle toujours ou bien un jour finira-t-elle par s'éteindre sous la violence de la bourrasque. Pas l'ombre d'un doute. Et dans son coeur surgissent des sentiments chevaleresques, de nobles ambitions.

Il a bien gravé dans sa mémoire les sages paroles du recteur "que la médiocrité est païenne et la sublimité, chrétienne;" que la vie est un combat entre le bien et le mal et que ceux-là seuls triomphent, qui ont suffisamment la ferme volonté de résister aux faux brillants du siècle: beauté factice, richesse, luxe; aux feux de passions qui brûlent les ailes de tant de jeunes diplômés. Combien parmi ces derniers en sont charmés ou attirés comme le papillon par la lampe.

Il le jure bien, ce soir, notre Jean. Il ne se laissera pas engluer les ailes par les plaisirs meurtriers. Il a trop lu ce que sont les terribles et souvent irrévocables conséquences d'un moment de faiblesse ou d'hésitation.

Je serai utile à mon Dieu, je ferai honneur à ma race, dans cette province où l'un et l'autre sont insultés et parfois couverts d'ignominie. Je serai cela, mais comment?

Prêtre, je ferais couler dans les âmes les flots de grâces divines. Mais je ne m'en sens pas digne. Il faut être si saint pour consacrer! Avocat, je défendrais toujours la vérité. Je serais trop franc. Quels succès aurais-je dans une société ou malheureusement l'argent joue trop souvent le rôle principal. D'ailleurs je n'ai ni l'éloquence ni le tempérament voulus. J'ai trouvé! Je serai médecin. Je soulagerai les misères de mes semblables. C'est là une oeuvre vraiment philantropique. Et combien d'âmes je pourrai même sauver, par un bon mot, au seuil de la tombe.

De plus, je serai un catholique militant. Je rendrai à l'Eglise et à ma patrie des services que je ne pourrais leur rendre autrement, Pie XI recommande instamment l'*apostolat laïque*. Ce qui manque à notre époque c'est une élite de laïques capable de tirer les masses du bourbier—que sont le communisme, le socialisme et l'athéisme—et de les élever de cime en cime vers les hauteurs du christianisme où rayonne la pleine lumière du vrai, du beau et du bien et où résident les principes de l'ordre social et du bonheur des nations.

Je serai de cette élite. Je désire être au sein de la foule ce que j'ai été au collège. Je veux monter jusqu'aux premiers postes. Alors je pourrai mieux aider ma religion et mes compatriotes. Je saurai naviguer à rebours des idées erronées, des fausses maximes, du septicisme et surtout de l'indifférence. Je ne veux pas être de ces professionnels, qui, par snobisme ou par défaitisme, par orgueil ou par honte mal placée, trompent les belles espérances que leurs dévoués professeurs avaient mises en eux.

Sans doute je rencontrerai des difficultés sur la route. Je devrai me hisser aux premiers échelons de l'échelle sociale déjà très encombrée; je serai ostracisé parce que je me montrerai catholique; je veux réussir dans ma province où il ne semble y avoir de places que pour les non-catholiques et les rejetons d'autres races. Il me faudra donc lutter ferme; mais la tâche en vaut la peine.

Les miens sont relégués au dernier plan, on les traite de race inférieure, l'on nous conteste le droit à notre langue, à nos écoles, à notre religion; bref, le droit de respirer l'air canadien et de vivre en plein jour, nos traditions, dans un pays que nous avons civlisé; mais pourquoi? C'est en bonne partie parce qu'il a manqué dans nos rangs une élite d'hommes qui savaient dire: *"Je veux!"* dans toute la force du mot, C'est que ceux qui devraient être des apôtres n'osent pas dire: *"Ce n'est pas permis!"* C'est que nous célébrons notre fête nationale avec plus d'entrain et de ferveur que nous n'en déployons à mettre en pratique les résolutions qui nous obtiendraient la victoire définitive.

Il en est là de sa rêverie, lorsque le surveillant du dortoir lui met la main sur l'épaule et lui demande; "A quoi songes-tu?" Jean lui dévoile—car M. l'abbé X.. est son confident depuis les premières années de collège, alors qu'il était haut comme ça—son désir de devenir médecin et son idéal de l'apôtre laïque....

"Très bien! mon Jean", répond avec émotion le prêtre qui a déjà reçu tant de secrets, qui a connu tant d'illusions de jeunesse, qui a si souvent ressenti les ardeurs de coeurs inexpérimentés, qui, hélas, en a vu si peu garder les résolutions et les promesses prises au cours d'une retraite ou en présence d'un beau ciel étoilé. "Dieu bénisse vos nobles aspirations! La vie réserve bien des déceptions; elle sait, cependant, tôt ou tard, reconnaître le mérite. Soyez toujours le petit Jean du collège et vous réussirez. Imprimez bien profond dans le bleu de vos yeux l'image de votre *Alma Mater*. Elle vous réconfortera dans la rude montée vers votre sublime idéal. En attendant, reposez-vous, afin de faire bonne figure, demain, sous les lauriers qui orneront votre front."

Joseph VALOIS. O.M.I

M. Jean Fauteux choisi candidat conservateur dans Maisonneuve

Montréal. — Les conservateurs ont choisi M. Jean Fauteux, avocat, comme candidat dans l'élection complémentaire dans Maisonneuve le 27 juin. M. J. Jean, C.R., a été choisi comme candidat libéral. Un travailliste, un libéral-indépendant et un socialiste-radical ont fait connaître leur intention de se présenter.

Une expérience

Régina. — R.-S. Garrell, imprimeur du Roi, en Saskatchewan, a demandé à une maison anglaise de diriger une commande de papeterie qu'il a faite, par la Baie d'Hudson et Churchill. "Ce n'est qu'une petite commande, dit-il, mais elle sera une nouvelle adhésion à l'expérience qui se fait en ce moment, et procurera au gouvernement des renseignements de première-main sur le temps qu'il faut pour qu'une consignation d'Angleterre arrive à Régina, en passant par Churchill, et aussi sur le coût.

Au jour le jour

"LA LIBERTÉ"

"LA LIBERTE" de Winnipeg, vaillant hebdomadaire français du Manitoba, a inauguré sa vingtième année.

Comme par le passé, elle continue, grâce à la plume intelligente de M. Donatien Frémont, la bataille pour les survivances française et religieuse de nos compatriotes manitobains.

Nous lui souhaitons plein succès et tout l'encouragement de ceux qu'elle dépend.

La bataille par le bon journal est absolument necessaire à l'heure actuelle. Malheureusement trop de nos catholiques ne s'y intéressent guère. Ce qui faisait dire à Leon XIII: "c'est vraiment pénible de voir les bons negliger les armes qui, maniées par des impies avec un charme trompeur, preparent la ruine déplorable de la foi et des moeurs. Il faut donc que les styles s'aiguisent, que la verve littéraire se deploie pour que le mensonge cède le pas à la vérité, et que la voix de la droite raison et de la justice se fasse peu à peu accepter des esprits prevenus."

x

ENCORE UNE CONFERENCE A LAUSANNE

Une conférence internationale s'ouvre demain à Lausanne. On y traitera de réparations, dettes de guerre et autres problèmes. Réussira-t-on à obtenir que la France sacrifie les sommes énormes qui lui sont dues pour dégâts faits sur son territoire par l'ennemi envahisseur — sommes dont elle a fort besoin, puisque les dernières nouvelles nous apprennent que son budget accuse un déficit de six à sept milliards cette année—, tout en l'obligeant à reconnaître ses propres dettes à l'étranger?

Tout le monde a pu lire dans un grand nombre de journaux américains, ces derniers temps, comme dans plusieurs feuilles de notre province, ce que pense une forte partie de la presse de langue anglaise, de ce côté de l'Atlantique, au sujet des argents dûs à la France de par le traité de Versailles. Ces gens trouvent que la France ne devrait pas exiger ces montants. Or, les journaux américains viennent de nous apprendre que la glorieuse République étoilée n'est pas du tout prête à faire table rase sur ce que lui doivent la France et les autres nations. S'est-on coalisé contre le pays qui a le plus souffert de la guerre, ou y a-t-il deux poids et deux mesures?

En tous cas, les dépêches européennes annoncent que les premiers ministres Herriot, radical-socialiste dont certains étrangers attendant des concessions défavorables à son pays, et McDonald se seraient entendus pour maintenir la paix à Lausanne. Que tous deux auraient récemment découvert que leurs pays respectifs pensent l'un comme l'autre au sujet des problèmes devant être discutés à Lausanne; sans toutefois s'être entendus ou avoir fait des compromis.

Le premier ministre McDonald a dit que les Français et les Britanniques sont déterminés à faire tout leur posible pour que la conférence soit un succès et que l'on réussisse à éloigner les troubles économiques et à rétablir en bon état la machine industrielle et commerciale.

Le journal "Le Matin", de Paris, dit que M. Herriot, de concert avec M. McDonald, est convaincu que mettre fin aux obligations financières de la guerre est une nécessité pressante.

Si la France fait des concessions, si elle n'exige pas ce que lui reconnaît le traité de Versailles, qui la compensera et que feront les autres nations, telles que la Grande Bretagne et les Etats-Unis, auxquelles la France doit des sommes considérables qu'elle ne semble pas être en état de rembourser?

Paris. — Les milieux financiers bien renseignés disent que la Banque de France a consenti à accorder un renouvellement de sa part d'un quart du crédit de 90,000,000 fourni à l'Allemagne il y a quelques mois, conjointement avec la banque mondiale, la Banque d'Angleterre et la réserve fédérale des Etats-Unis.

On dit que le renouvellement vaut pour trois mois. La Banque n'a cependant fait aucune déclaration à ce sujet à date.

Le Chili Expulse les Religieuses

Les propriétés des communautés seraient affectées à des fins administratives—A Santiago les banques ont fermé quand leurs commis ont commencé une grève de protestation contre le parti au pouvoir—Une révolte de l'armée et de la marine dans le sud du pays—La confiscatios des propriétés étrangères.

Santiago, Chili. — La Soeur Gertudis a fait savoir, qu'elle avait été, avec les autres religieuses de l'Académie Santa Rosa, expulsée de son couvent par un ordre du nouveau gouvernement socialiste.

On a aussi annoncé que le gouvernement avait ordonné l'évacuation des autres couvents de la ville et qu'il projette d'affecter les propriétés religieuses à des fins administratives.

Les officiels de la junte n'ont fait aucun commentaire concernant la rumeur de l'adoption par le gouvernement d'une attitude anti-religieuse.

LA JUNTE A L'OEUVRE

Santiago, Chili. — La force du nouveau gouvernement socialiste du Chili, a été mise à l'épreuve, par un mouvement contre-revolutionnaire qui s'est opéré dans le sud et par un commencement de grève générale dans la capitale.

Les banques de la capitale ont fermé leurs portes, quand leurs commis se sont mis en grève pour protester contre le nouveau gouvernement.

Entre temps les étrangers semblent redouter un peu moins la confiscation de leurs biens par le nouveau régime.

Rien ne sera fait, pour le moment du moins, pour confisquer les propriétés étrangères suivant la promesse de la junte de socialiser l'industrie. Mais cette politique de tolérance ne s'étendra pas, croit-on savoir, au trust de nitrate Cosach controlé par les Américains et dans lequel $375,000,000 ont été investis. Le total des placements étrangers ici ont une valeur-papier de plus d'un milliard de dollars.

La junte a eu recours à une censure sévère pour cacher les développements survenus à Conception et Talcahuano, à environ 400 milles au sud de Santiago, où les garnisons navales et militaires étaient en révolte contre le nouveau régime.

Les officiels de la junte ont affirmé que tout le pays, y compris le sud du Chili, était paisible et que l'emprise du nouveau gouvernement devenait de plus en plus solide.

M. Painlevé conseille la remise générale des dettes de guerre

M. P.-P. Painlevé a célébré, dimanche, à Marome-les-Rouen, "la victoire républicaine" que furent les élections.

Il en a profité pour exprimer ses vues sur la politique internationale et il a dit, non sans contradiction:

Une âpre querelle d'argent, qui nous met aux pieds depuis des années avec nos anciens ennemis comme avec nos anciens alliés, va s'ouvrir à Lausanne. Certes, le pays se refuse à laisser ouvrir une discussion sur des droits qui lui ont été solennellement reconnus apres des discussions minutieuses. Il se refuse à laisser déchirer par une seule des parties un contrat librement discuté et signé. Il se refuse surtout à se laisser dicter une arrogante décision d'après laquelle il aurait déjà touché plus que son dû. Mais ses droits une fois hors de conteste, il apporte à leur application le plus large esprit de concessions.

Son bon sens lui dit que dans un monde ébranlé, les versements vont à l'encontre du jeu naturel des forces économiques et s'opposent au rétablisement de l'équilibre. Personne ne met en doute d'ailleurs que dans les circonstances actuelles l'Allemagne soit incapable de procéder à aucun versement. Il faut donc renoncer, pour longtemps en tous cas, à la tranche inconditionnelle de La Haye, à ce solde substantiel dont parlaient MM. Poincaré et Parker Gilbert. La sagesse du pays lui suggère que la solution la meilleure serait, sous une forme ou une autre, la liquidation générale de toutes les dettes de guerre tant européenne qu'américaine: tel un coup d'éponge universel. Toutefois, pour éviter que l'Allemagne — allégée en outre de sa dette intérieure—, ne devienne un jour pour ses rivaux un concurrent accablant et que les pays créanciers soient victimes ainsi de leur générosité, on peut imaginer certains procédés financiers qui, le cas échéant, joueraient automatiquement; par exemple une sorte de Caisse de compensation où tous les pays intéressés seraient traités sur un pied d'égalité et qui maintiendrait entre eux, dans l'avenir, comme un fair-play économique. Les sacrifices ainsi consentis par les pays créanciers seraient compensés et au delà par le rétablissement normal des changes, la circulation des crédits gelés, la suppression des secousses nerveuses et les conflits que chaque versement massif provoque entre des peuples que l'inquiétude tourmente. Ce n'est là qu'une aspiration, difficile, je le sais, à réaliser, à cause surtout de l'isolement des Etats-Unis.

Élections générales en Allemagne

Le président Hindenburg, pour se conformer à la loi qui prévoit un délai de 60 jours après la dissolution du parlement, publie le décret annonçant les prochaines élections générales

Berlin. — Le président Paul Von Hindenburg publie un décret annonçant des élections générales pour le 31 juillet, a-t-on annoncé.

Le président ayant lui-même dissout le Reichstag par un décret, la semaine dernière, la constitution exige que des élections générales soient tenues dans un délai de 60 jours après cette dissolution.

Le cabinet du chancelier Franz Von Papen a été complété par la nomination de M. Hugo Schaeffer, président du conseil fédéral d'assurance sociale, au poste de ministre du Travail. M. Hermann Warmbold, ministre des Economies, avait agi jusqu'à date comme ministre temporaire du Travail.

L'ex-chancelier Heinrich Bruening et les membres de son ancien cabinet ont tenté, de refuter dans une déclaration publique les accusations du gouvernement. Von Papen les tenant responsables d'avoir conduit l'Allemagne à la banqueroute.

"Il est impossible de sauver l'Allemagne des conséquences de la dépression mondiale et du chômage qui en résulte". ont déclaré Bruening et ses collègues.

"Nous avons coupé les dépenses en 1930-32 de plus de 6.000.000.000 marks — environ $1.400,000.000—, permettant ainsi à notre politique étrangère de combattre plus librement les réparations et la crise, tout en maintenant en une politique solide le change allemand. Notre dette flottante n'a pas été accrue. Nous avons établi les bases voulues pour le recouvrement économique du Reich. Il appartiendra à la nation de faire en sorte que nos accomplissements ne soient point détruits simplement pour servir les intérêts de parti."

x

Déficit de 1.690,000,000 marks en Allemagne

Ceci équivaut à 405,000,000 de dollars en monnaie canadienne actuellement.

Berlin. — A la fin de l'année financière qui s'est terminée le 31 mars, l'Allemagne avait un déficit de 1,690,000,000 marks — soit environ 405,000,000 dollars—, d'après les chiffres officiels publiés.

Le budget ordinaire pour 1931-1932 démontre un déficit de 449,100 000 marks et le budget extraordinaire un déficit de 151,600,000 consiste en déficits reportés de l'année précédente.

ACTUALITÉ

Mort du R. P. A. McGowan, O.M.I.

L'économe provincial des Oblats est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Le R. P. Arthur McGowan, o.m.i., économe de la paroisse oblate de l'est canadien, est décédé le 6 juin, à l'Hôtel-Dieu, après une maladie de plus d'un an.

Né à Saint-Martine, le 26 février 1871, fils de James McGowan et de Carolina Laberge, il avait fait ses études classiques au collège de Montréal. Le 2 décembre 1891, il entrait au noviciat des Oblats à Lachine et faisait sa profession perpétuelle, à Ottawa, le 8 décembre 1893. Ordonné prêtre par Mgr Duhamel, à Ottawa, le Père McGowan fut d'abord de résidence au Juniorat du Sacré-Coeur à Ottawa. En 1901, il était nommé procureur à l'Université d'Ottawa, poste qu'il occupa jusqu'en 1928, alors qu'il devint économe provincial, avec résidence à Saint-Pierre, Montréal.

Mardi soir, à 8 heures 15, a eu lieu la translation du corps à l'église Saint-Pierre suivie de la récitation de l'office des morts, et le service a été chanté mercredi matin, à 9 heures. L'inhumation a eu lieu au cimetière des Oblats, à Ville-LaSalle.

x

Le mère de M. Eamon de Valera vient de mourir

Mme Catherine T. V. Wheelright, mère de M. Eamon de Valera, président de l'Etat Libre d'Irlande, est morte à Rochester, N. Y., dimanche passé, le 12 courant.

Mme Wheelright s'était retirée à Rochester depuis son mariage avec Charles E. Wheelright, il y a une trentaine d'années. De Valera était son unique fils issu d'un premier mariage avec Vivian de Valera, un jeune musicien et sculpteur espagnol rencontra à New-York peu de temps après qu'elle émigra du comté Limerick, Irlande.

Elle épousa Wheelright après avoir envoyé son fils chez des parents en Irlande après la mort du père. Ce fut en 1927 que M. Eamon De Valera vit sa mère pour la dernière fois. Mme Wheelright est morte à l'âge de 74 ans.

x

Toujours la triste affaire du bébé Lindbergh

On avait cru ces jours derniers être sur la piste des ravisseurs de l'enfant Lindbergh. La police avait cru pouvoir établir qu'un nommé Ernest Brinkert, chauffeur de taxi ayant à son compte un record criminel, était sorti avec Mlle Violet Sharpe, domestique chez Mme Morrow, le soir de l'enlèvement et que ni lui ni elle n'avaient pu établir un alibi.

Mais il semble prouvé maintenant que l'homme avec lequel sortit la servante le soir sinistre n'était pas Brinkert.

Mlle Violet Sharpe s'est suicidée la semaine dernière. On attribue, son acte, en certains milieux, au dérangement mental que lui auraient causé les continuelles et fatigantes questions que lui posait la police.

Mlle Sharpe était anglaise; et une dépêche de Londres, en date du 13 courant, insinue que l'opposition dans la Chambre des Communes demandera au gouvernement britannique de faire des représentations aux Etats-Unis, au sujet du suicide. Les journaux du matin, à Londres, expriment leur indignation contre la manière dont la police de l'Etat du New Jersey a traité Mlle Sharpe.

x

LE BUDGET FRANÇAIS

Paris. — Louis Germain-Martin, ministre des finances, a dit que la France est aux prises avec une grave situation financière et que le budget de 1932 accusera un déficit de 6,000,000,000 à 7,000,000,000 de francs.

Il rappelle que probablement l'Allemagne ne continuera pas ses paiements de réparations à l'expiation du moratoire Hoover et dit que le gouvernement a l'intention de présenter une mesure dans le sens d'une réduction importante des dépenses et d'une réorganisation des services administratifs. Ainsi, dit-il il sera peut-être possible d'équilibrer le budget avec un minimum de sacrifices.

Le premier ministre Edouard Herriot a reçu un vote de confiance éclatant en Chambre des députés et reçu ainsi un mandat clair pour représenter la France à la conférence des dettes et des réparations de guerre.

LE VOTE

Le vote fut de 390 à 152. Il suivit un pressant appel du premier ministre qui déclara que sa nouvelle administration était fondée sur une base de collaboration internationale étroite dans le domaine de l'économie et de la politique.

Il promet que son gouvernement réduira immédiatement les dépenses comprises dans le budget de guerre.

Le vote d'appui vint de la gauche et du centre droit, y compris plusieurs membres de l'ancien gouvernement d'André Tardieu qu'il a remplacé.

Le premier ministre déclare que lui et ses collègues prendront une attitude déterminée à Lausanne contre la violation des traités et contrats mais il laisse la voie ouverte pour des négociations au sujet des paiements de réparations de l'Allemagne.

"Le gouvernement est prêt, dit-il, à discuter tout projet ou à prendre toute initiative qui - provoquait, par réciprocité, une plus grande mesure de stabilité mondiale ou des réconciliations pacifiques".

Les Activités de l'A.C.F.C.

LES EXAMENS DU 11

Les examens de français de l'A.C.F.C., sont maintenant chose du passé. Tous nos efforts vont, d'ici quelques semaines, tendre à vous en donner les résultats le plus vite possible. Voulez-vous nous aider? Voyez à ce que les papiers d'examens des élèves nous soient expédiés le plus vite possible. Assurezvous en auprès des surveillants et des organisateurs locaux.

C'est la seule chose qui importe pour le moment, mais elle est très très importante.

L'HEURE DE FRANCAIS

Et maintenant que va-t-on faire durant l'heure de français d'ici aux vacances? dans les bas grades? et dans les grades supérieurs?

L'AIDE AU PATRIOTE

A titre de suggestion on d'exemple, on nous prie de dire ici ce que font certains comités paroissiaux de l'A.C.F.C., pour recueillir des abonnements au journal au moment où la tournée du *Patriote* est sur le point de commencer.

Ces comités paroissiaux se sont d'abord procurés la liste des abonnés de leurs paroisses respectives, et des carnets de reçus, puis on s'est partagé la besogne à faire; il a été décidé que chaque officier du comité verrait un certain nombre de personnes dont les abonnements sont en retard et quelques autres susceptibles de devenir des abonnés au journal. De cette façon, chaque officier n'a ordinairement à voir que cinq ou six personnes, quelquefois même deux ou trois seulement.

Pour faciliter la besogne encore davantage, on a obtenu de l'administration les billets réservés pour les soirées de la "Tournée du Patriote", et on les donne immédiatement aux personnes qui s'abonnent ou qui renouvellent leur abonnement. On trouve que ce dernier moyen favorise grandement la cueillette des abonnements.

Avis aux autres comités paroissiaux qui voudraient faire la même chose.

COMMISSAIRES D'ECOLES

Les commissaires scolaires qui auront besoin d'instituteurs ou d'institutrices pour le prochain terme scolaire, pourront s'adresser au secrétariat. Il importe qu'ils voient le plus tôt possible à cette très importante question.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

CHOSES ET AUTRES

Droit de chasse de ces Indiens

Une décision de l'Alberta permettant aux Indiens de chasser

Calgary, Alberta. — Les Indiens ont un droit incontestable de chasser pour se procurer des vivres dans les terres inoccupées, sans égard à la loi de chasse de l'Alberta, d'après un jugement rendu par la Cour d'Appel de la province. En rendant le jugement le juge McGillivray dit que cela ne laissait pas entendre que la loi provinciale était *ultra vires*, mais qu'elle ne s'appliquait qu'aux Indiens qui font la chasse pour se procurer des vivres dans les terres inoccupées du gouvernement ou autres.

Mort d'un pionnier de Saint-Boniface

Saint-Boniface. — M. Xavier Leclair, vieux Métis bien connu de Saint-Boniface, est décédé dernièrement à Saint-Boniface même. M. Leclair était âgé de 93 ans. Il était né aux jours de Mgr Provencher et avait été même confirmé par le premier évêque de la Rivière-Rouge. Il avait gardé jusqu'à la fin une mémoire fidèle et racontait plusieurs traits des jours anciens. Il est, sinon le dernier, au moins un des derniers survivants de ce temps lointain et se rappelait bien Mgr Provencher. Durant de nombreuses années M. Leclair fut fossoyeur au cimetière et eut soin des tombes.

M. Leclair laisse plusieurs fils et petits-fils pour pleurer sa perte. Son service a eu lieu à la cathédrale, au milieu d'un grand concours d'amis et de parents.

Congrès annuel de l'Association des auteurs canadiens à Ottawa

L'Association des Auteurs canadiens — sections française et anglaise — tiendra son congrès annuel à Ottawa les 21, 22 et 23 juin prochain.

A cette occasion, plusieurs auteurs tant canadiens anglais que canadiens français présenteront des travaux, des déjeûners seront offerts par la ville d'Ottawa et l'Hon. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, plusieurs séances seront consacrées soit aux élections les officiers et à la discussion des multiples problèmes qui intéressent les lettres canadiennes. Des séances spéciales seront réservées à la section française, auxquelles participeront, en particulier, les délégués de la province de Québec.

Tous les membres de l'Association des Auteurs canadiens, — section française — sont cordialement invités à participer à ce congrès annuel où plusieurs projets importants seront discutés. Les Chemins de fer Nationaux ont bien voulu répondre aux désirs des organisateurs en les favorisant de réduction de tarif pour le transport des congressistes. C'est ainsi que le prix régulier Montréal-Ottawa est réduit de $6.95 à $5.80, si le groupe des congressistes est au moins de dix personnes. Le prix régulier est réduit à $4.95 si le groupe compte au moins 25 congressistes.

C'est dire tout l'intérêt que peuvent avoir les écrivains qui désirent participer au congrès de communiquer le plus tôt possible avec M. Albert Lévesque, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, Tél. Har. 2001, pour lui permettre de réserver les billets privilégiés au bénéfice des auteurs.

Le programme des séances sera publié sous peu.

La province de Québec ne fera pas d'emprunt

Montréal. — Le premier ministre Taschereau a nié énergiquement que le gouvernement de Québec dût faire cet été un gros emprunt permanent. Il ne sait pas cependant s'il y aura un surplus pour l'année financière qui se termine présentement. Il n'est pas question, dit-il, d'un emprunt pour cet été, nous avons d'autres moyens à notre disposition pour faire face à la situation. Il faut avouer cependant que les revenus ne s'élèvent pas au chiffre que nous pensions. Nous ne savons pas encore s'il y aura un déficit ou un surplus à la fin de l'année financière, le 27 juin, mais quoi qu'il arrive, on peut dire que Québec est dans une situation financière plus solide que la plupart des autres provinces.

Le R. P. Larose, o.p., au Japon

La Province dominicaine canadienne travaille ferme à l'évangélisation du Japon, dans le vieux diocèse qui lui a été confié. Le R. P. Dionne, parti d'Ottawa, est à peine arrivé à Hakodate, qu'on peut annoncer le prochain départ du R. P. Basil Larose pour le même endroit. Le nouveau missionnaire est le fils de M. et Mme Napoléon Larose, autrefois de St-Isidore de Dorchester, et maintenant de Barraute, Abitibi.

L'aviateur Koehl au service des missions

Avec von Gronau il se met à la disposition de la M. I. V. A., en Allemagne. — Le R. P. Schulte, O.M.I. le missionnaire aviateur.

Rome. — Parmi les aviateurs qui ont traversé l'Atlantique et qui se sont réunis à Rome dans la dernière semaine de mai se trouvait le Capitaine Koehl. Chacun sait que c'est lui qui réussit le premier la traversée de l'Océan de l'Est à l'Ouest.

On sait peut-être moins que le Capitaine Koehl s'est mis spontanément à la disposition de la M. I. V. A., cette société fondée en Allemagne pour procurer aux missionnaires tous les moyens de transport possibles. Il n'a pas voulu accepter une place dans la direction de la société, mais s'est réservé d'en être conseiller technique et de donner tous avis pour ce qui regarde l'aviation, l'expérience des avions, et leur transport en pays de mission.

"Je ne connais pas grand chose aux automobiles ni aux bateaux, disait le Capitaine Koehl à un rédacteur de l'Agence Fides, mais je suis persuadé que l'aviation en général et tout particulièrement en pays de mission aura un grand avenir, tant en ce qui regarde le prix des voyages que les facilités d'employer ce moyen de transport. Mon collègue le Baron von Gronau, qui a traversé lui aussi l'Atlantique, et qui est spécialiste pour les hydravions, est également tout disposé à collaborer aux initiatives de la M. I. V. A."

L'exemple de ces deux grands aviateurs vaut d'être relevé, et il montre comment l'intérêt pour les missions pénètre chaque jour des milieux plus grands, et comment même les milieux laïcs s'enthousiasment pour cette oeuvre de civilisation chrétienne. Souhaitons que de nombreux aviateurs de valeur se joignent au missionnaire aviateur, le R. P. Schulte, des Oblats de Marie Immaculée, fondateur et directeur de la M. I. V. A. On se rappelle que le R. P. Schulte vint à Rome en février dernier, et reçut dans les milieux ecclésiastiques le meilleur accueil. Il se propose de faire tout prochainement en France un voyage de propagande pour essayer d'y fonder la M. I. V. A.

Au service des Soviets

Le général Umberto Nobile, qui, à la suite de l'expédition arctique de l'"Italia", de tragique mémoire, avait été relevé de son commandement et vivait dans l'obscurité, refait parler de lui. Avec l'assentiment de M. Mussolini, il a conclu, à Moscou, avec le ministère soviétique de l'Aéronautique, un contrat de quatre ans pour la construction de nouveaux aeronefs. Depuis deux ans, le général Nobile était fixé à Berlin; il a annoncé que sa résidence, à partir du mois de mai, serait à Moscou. Il a, en outre, déclaré que pendant l'été 1932, il dirigerait une expédition aérienne soviétique dans les régions polaires. Cette expédition, organisée sous les auspices de l'Institut arctique de Leningrad, aurait pour mission d'explorer la terre Nicolas II, au-dessus de laquelle l'"Italia" avait longuement évolué, en avril-mai 1928, avant de partir pour le Spitzberg.

Rapport mensuel du Canadien National

Montréal. — Le rapport mensuel du Chemin de fer national du Canada accuse une diminution dans les dépenses d'exploitation de $3,543,821, ce qui fait plus que balancer la réduction des revenus bruts en avril 1932. Les revenus nets pour le mois d'avril fut de $1,067.970 ce qui représente une augmentation de $173,080 sur le revenu du mois d'avril 1931, ainsi qu'une augmentation de $509,366 sur le revenu net de mars 1932. En avril dernier le quotient d'exploitation du réseau national, à l'exclusion des Lignes de l'Est, fut de 91 pour cent contre 94.13 pour cent durant le mois d'avril 1931.

Les revenus bruts du réseau, à l'exclusion des Lignes de l'Est, furent en avril 1932, de $11,863,038, une diminution de $3,370,741 sur les revenus d'avril 1931. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $10,795,067, une économie de $3,543,821 sur les dépenses du mois de 1931 correspondant. Les revenus nets pour le mois furent de $1,067,970 une augmentation de $173,080 sur avril 1931 et de 509,366 sur mars 1932.

Les revenus bruts du réseau pour les premiers quatre mois de l'année furent de $46,064,388 une diminution de $11,370,381 sur la période de 1931 correspondante. Les dépenses d'exploitation se sont élevées à $45,615,364, une réduction de $10,826,053 sur les chiffres de l'an dernier. Le revenu net s'est élevé à $449,023, une diminution de $544,327 sur le revenu net de la période de 1931 correspondante.

Statistiques Agricoles

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie un rapport sur la condition numérique des grandes cultures du Canada à la fin de mai résultant de la compilation des données des correspondants agricoles. Nous en détachons ce qu'il contient sur les trois provinces centrales.

MANITOBA. — La plupart des correspondants du Manitoba rapportent qu'à la fin de mai l'apparence des récoltes était bonne, mais que les sauterelles ont besoin d'être tenues en échec et que des pluies abondantes, bien réparties, sont nécessaires pour donner une récolte moyenne. Dans les régions du sud-ouest l'humidité du sous-sol est manifestement limitée; des vents chauds et secs ont asséché la surface du sol et produit de l'érosion dans quelques districts. Dans les régions de l'est, les lourdes pluies d'avril et de mai ont procuré de meilleures conditions. Dans les régions du nord, les cultures sont en retard mais prometteuses.

La première partie de mai a été froide et des gelées sérieuses ont endommagé les jardins. Dans les deux dernières semaines du mois, la température s'est élevée et la pluie a été générale le 31.

Le blé hâtif est plus encourageant mais la germination et la première végétation des grains fourragers ont été assez inégales à cause de la sécheresse du milieu de mai. Les mauvaises herbes sont gênantes par ce que la tardivité de la saison a causé une trop grande précipitation à l'époque des semailles.

SASKATCHEWAN. — Les rapports de cette province sont caractérisés par la grande amélioration de l'apparence de la récolte comparativement à 1931. Comme au Manitoba, il y a eu une période de sécheresse de deux ou trois semaines avant les pluies générales de la fin du mois. Durant cette sécheresse, la surface du sol s'est asséchée rapidement et l'érosion s'ensuivit. Les sauterelles et le ver gris ont commencé leurs dégâts durant la période chaude et sèche, mais furent détruits par les pluies qui suivirent. Récemment, la teigne a fait son apparition dans les cultures. La somme de dommage, toutefois, est minime comparativement à mai 1931. L'apparence de la récolte dans les régions arides du sud est de 25 à 50 p.c., plus élevée qu'à la même date de l'année dernière.

ALBERTA. — La perspective des récoltes de l'Alberta est excellente et idéale. Les semailles ont été retardées par les pluies continuelles et les cultures sont d'une à deux semaines plus tard que d'habitude, mais avec de la chaleur la croissance sera rapide et uniforme par toute la province. Aucunes plaintes d'aucune nature ne sont rapportées de la région le long des côtes et de la zone du parc, il y a amplement d'humidité et la germination est très égale. Il restait à la fin du mois beaucoup de grain fourrager à semer. Quelques districts du sud-est et du sud-centre se plaignent que la réserve d'humidité est basse et dans certaines de ces régions le ver-gris et l'érosion ont fait des dégâts. Le ver-gris et les sauterelles furent détruits par de lourdes pluies à la fin de mai.

Conséquences de la polygamie sur la famille et la natalité

..On trouve dans le journal la "Femme dans la Vie Sociale", numéro d'octobre, sous la signature de Mlle Eliane Barchey, une étude sur "La polygamie, survivance de l'esclavage". Nous en détachons ce passage qui fait ressortir les lamentables effets de la polygamie sur la famille et qui montre combien le catholicisme a toujours eu raison de défendre l'unité et l'indissolubilité du mariage: ....

..Dans le centre de l'Afrique, la polygamie des chefs a des conséquences aussi désastreuses qu'inattendues. D'abord, elle oblige au célibat un grand nombre d'hommes et de jeunes gens: dans une subdivision du Cameroun, il y a quelques années, 60 pour 100 de la population masculine se trouvait dans l'impossibilité de fonder un foyer régulier. Ailleurs, c'est "le prix élevé des épouses, qui interdit le mariage aux jeunes, laissant aux vieux chefs qui jouissent de la fortune de leur tribu, avec l'autorité, toute latitude de surpeupler leurs cases. L'achat se fait bien à crédit, mais le jeune mari court le risque, si la chance ne lui sourit pas et qu'il manque à ses engagements, de voir son beau-père reprendre l'épouse pour la céder à quelque candidat de son âge en mesure de payer comptant.

Après cela, nous ne surprendrons pas en ajoutant que les femmes des grands polygames ont peu ou pas d'enfants. Encore, au Cameroun, on a compté dans un territoire determiné 92 enfants pour 120 ménages, et 35 enfants seulement pour 398 femmes. De tels chiffres sont éloquents.

Une autre preuve que la polygamie n'est qu'un esclavage nous est fournie par le sort réservé aux femmes à la mort du mari. Les veuves sont réparties entre les parents mâles du défunt, au même titre que le reste de l'héritage..: et ces pauvres femmes sont rivées à leur chaîne. Leur condition ayant été l'objet d'un achat, elles n'ont aucun moyen de se libérer en remboursant la somme, puisque leur travail n'est pas rétribué; si le maître, devenu chrétien, les a libérées, elles retombent sous la puissance de parents païens; ceux-ci s'empressent de les revendre, et... il est probable que le second état sera pire que le premier.

"Coutume... Coutume...", nous répond-on, lorsque, à notre tour, nous exprimons notre indignation ou notre pitié. "ces femmes ont un trop long atavisme d'asservissement pour sentir leur misère."

Une Anglaise, Miss Nina Boyle, que de longs séjours en Afrique ont copieusement documentée sur la question, oppose son démenti à ces réponses: "Les femmes de là-bas souffrent de leur misérable vie et voudraient voir abolies les plus anciennes de ces 'coutumes", entre autres celles qui réglementent le sort des veuves et les assimilent "aux meubles" du chef.

Des lois peuvent libérer les hommes et il est relativement facile d'entraver, de diminuer et enfin de faire disparaître complètement les hontes de la traite et les abus du travail forcé. Bien plus difficile est de débarrasser les moeurs qui l'autorisent de la polygamie, cause de l'esclavage des femmes: laquelle polygamie non seulement prive celles-ci de leurs droits mais nuit à leur pays par ses suites déplorables et finira par toucher la métropole, s'il s'agit de colonies, en rendant difficile la mise en valeur des immenses territoires que cette tare sociale aura perdus.

Parmi les remèdes suggérés, celui qui retient le plus l'attention est l'établissement d'un statut spécial du monogame donnant certains privilèges tels que des exemptions d'impôt... sur les femmes, à partir de la deuxième. Dans un autre ordre d'idées, des missionnaires ont organisé une sorte de prêt d'honneur pour faciliter aux jeunes gens l'union qu'ils désirent.

Tout cela est certainement intéressant, mais de multiples expériences prouvent la médiocre efficacité des mesures qui n'atteignent que l'élément matériel. Ce qu'il faut atteindre, c'est le spirituel, c'est l'âme; il faut s'efforcer de faire retrouver à ces peuplades arriérées la loi naturelle qui s'est obscurcie chez elles et ensuite les guider vers la foi chrétienne, seul chemin capable de les conduire à la civilisation, au progrès et au salut.

L'actualité économique

SOMMAIRE

Le chomage en Belgique en 1931 —Armand Julin, professeur à l'Université de Liége.

La région de la Baie d'Hudson — Gérard Gardiner, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

Sur les aspects monétaires de la crise mondiale — Bertrand Nogaro, professeur à l'Université de Paris.

De l'organisation et de l'administration d'une commission industrielle — Valmore Gratton, licencié en sciences commerciales.

Faits et nouvelles: Retour à la terre et décentralisation, deux suggestions. Le nouveau traité canado-néo-zélandais......

A travers les revues: A quand la fin de la crise? — Le socialisme et la crise — Un conseil national économique en Chine....

Les livres...

Mots Pour Rire

L'esprit américain

L'inspecteur. — Quel est cet enfant remuant qui ne peut rester deux secondes en place?

L'instituteur. — Oh! c'est un de nos champions percheurs de l'été dernier.

x x x

En conciliation.

—Voyons, madame, quand votre mari vous a épousée, il vous aimait?

—Oh! oui, monsieur le juge, et je vous assure que son coeur battait fort.

Et maintenant?

—Maintenant, c'est sa canne.

x x x

Visite de digestion.

—Alfred!.. C'est vraiment la déveine... Voilà le petit qui a le hoquet..

x x x

Commerce.

Un mendiant à cheveux gris arborait un écriteau portant en grosses lettres:

ORPHELIN

A un passant, qui s'était permis une remarque, le mendiant expliqua:

—Je vais vous dire: moi, je suis muet, et j'ai confondu mon écriteau avec celui de mon fils.

x x x

Les jeunes pousses.

—Je me demande ce que tu dirais, Pierre, si je venais à table avec des mains aussi sales que les tiennes.

—Oh! maman! je serais trop bien élevé pour le faire remarquer!

x x x

Dialogue philosophique.

—Pauvre Alcide! Le voilà seul au monde maintenant!

—Quoi! tous ses parents sont morts...

—Non, mais ils sont tous devenus riches!

x x x

Logique enfantine.

—Pourquoi les mariées s'habillent-elles en robe blanche, dis, papa?

—Parce que le blanc est signe de gaieté; le noir indique le chagrin.

—Alors, c'est pour ça que les mariés s'habillent en noir?

x x x

Pochade.

Un plaisantin posait l'autre jour cette question:

—Si vous aviez à peindre la vie américaine en deux traits caractéristiques, lesquels choisiriez-vous?

Voici la réponse:

—Al Capone et Al Cool.

x x x

Bavardage.

—Si votre docteur vous dis[ait] que vous n'avez plus que quelq[ues] jours à vivre, que feriez-vous?

—J'irais en consulter un autre.

Plus Bas Prix depuis 15 ans

LE THÉ "SALADA"

252-F

'Tout frais des plantations'

LE CAFE PAR EXCELLENCE

Repas servis à toute heure

L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès

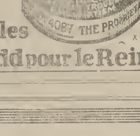
Central Hotel & Café

MAH KUM CHONG Gérant

TELEPHONE 2967

Ave Centrale, Prince-Albert.

Soulagez le MAL de DOS Avec Pilules Dodd pour le Rein



Attention

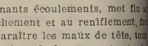
NOUS FAISONS TOUTES IMPRESSIONS COMMERCIALES ET DE LUXE

La Bonne Presse Ltée

ce moderne INHALATEUR Enraye le CATARRHE

Mme M. E. Walford écrit: "J'ai souffert, pendant trois ans, d'une toux attachée, torturante et d'irritation des bronches qui m'incommodaient tellement la nuit que mon repos en était troublé. J'ai fait l'essai de pastilles, d'infusions, de sirops, etc., contre le catarrhe mais ils ne me soulagèrent que pour peu de temps. Catarrhozone me procura un confort merveilleux. J'aspirais toutes les heures ou deux ses vapeurs balsamiques, et je suis maintenant libérée de toute trace de rhume, bronchite et catarrhe. Je puis maintenant sortir par toutes les températures et je ne contracte jamais le rhume".

Catarrhozone



Catarrhozone répand une mince couche d'huiles cicatrisantes sur toutes les membranes du système respiratoire. Il élimine tous les répugnants écoulements, met fin au crachement et au reniflement, fait disparaître les maux de tête, tout affections de la gorge et catarrhe. Employez Catarrhozone et recouvrez la santé. En vente chez tous les marchands de médicaments.

VITAMIN YEAST

NOW A CONSTITUENT OF

BLUE RIBBON ALE

Combining a delightful flavor with the Beneficial effects of VITAMINS B-D-E

REGINA BREWING CO. LTD.

MANTEAUX DE FOURRURE

POUR HOMMES ET DAMES faits sur commande

Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.

Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix

BAS DE SOIE — pour dames et demoiselles dans toutes les coulers et styles en vogue

PRINCE ALBERT FUR COMPANY

806 avenue Centrale

TEL: 2357 Prince-Albert

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti et prix raisonables

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille Service de réparation garanti

TELEPHONE 2570

Voisin du Strand Theatre

Avenue Centrale Prince-Albert

Les Examens de Français de l'A.C.F.C.

Dons reçus

Offert par le Gouvernement Français sur la proposition de M. P. Suzor, Consul de France dans l'Ouest-Canadien	3 médailles 16 volumes
M. Geo. Bellanger, Mervin	$ 2.00
M. Eugène Cadrin, St-Hippolyte	1.00
M. l'abbé J.-A. Morneau, Shell-River	2.00
M. Eugène Cadieux, Vice-prés. gén. de l'A.C.F.C., Willow-Bunch	2.00
M. Lucien Forseille, Duck-Lake	1.00
Commission Scolaire St-Jean-Baptiste de la Salle, Delmas	10.00
Monsieur Létourneau, Vonda	1.00
M. l'abbé R. Lussier, Lisieux	5.00
M. J.-A. Motut, Hoey	2.00
Melle Corinne Latour, Battleford	1.00
M. P.-Eugène Cadrin, St-Hippolyte	volume

L'Association Catholique Franco-Canadienne désire offrir ses plus vifs remerciements à tous les Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils lui ont fait parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre, si important pour notre groupe, des examens de français, et de récompenser les efforts que font les petits Franco-Canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C., espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres.

C'est pour les petits enfants

Les dons peuvent être adressés au

Secrétariat de l'A.C.F.C., Vonda, Sask.

Monuments

N. PIROTTON

385-391 rue Dubuc

ST-BONIFACE - - MAN.

Photos seront envoyées sur demande

Funérailles d'un enfant

Certes, on voit rarement une cérémonie aussitouchante que celle des funérailles d'un enfant. C'est pourquoi nous portons une attention spéciale aux funérailles des petits Nous faisons tout en notre pouvoir afin de donner un atmosphère enfantin aux cérémonies.

HAMILTONS LTD

25 11ème rue est

Prince-Albert , Sask.

M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

Modern Bread Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT

Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - D... ou subordonnés - Annuités - Do... tions, 2 à 40 ans.

Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U.

Domrémy J.-A. BRODEUR

Hoey L.-A. BOILEAU

Encyclique "Caritate Christi compulsi" sur la prière et la réparation à offrir au Sacré-Coeur dans les épreuves présentes du genre humain

(Suite et fin)

LA PRIERE EST LE GRAND REMEDE

Nous souvenant donc de notre condition d'êtres essentiellement limités et absolument dépendants de l'Etre suprême, recourons avant tout à la prière. Nous savons par la foi combien grande est la puissance de la prière humble, confiante, persévérante: à aucune autre oeuvre de piété le Dieu Tout-Puissant n'a jamais attaché de promesses aussi amples, aussi universelles, aussi solennelles qu'à la prière. "Demandez, et l'on vous donnera; cherchez et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et l'on ouvrira à celui qui frappe," (16 "En vérité, en vérité, je vous le dis: Tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom, il vous le donnera." (17)

Et quel objet plus digne de notre prière et convenant mieux à la personne adorable de Celui qui est l'unique "médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ Jésus fait homme" (18), que de l'implorer pour la conservation sur terre de la foi dans le seul Dieu vivant et vrai? Une telle prière porte déjà en elle-même une part de son exaucement, puisque là où prie un homme, là il s'unit à Dieu et pour ainsi dire maintient déjà vivante sur la terre l'idée de Dieu. L'homme qui prie, par l'humilité même de son attitude, professe devant le monde sa foi dans le Créateur et Seigneur de toutes choses; en outre, lorsqu'il le fait en commun avec autrui et non plus en particulier, par cela seul, il reconnaît que non seulement l'individu, mais aussi la société humaine ont au-dessus d'eux un Maître suprême et absolu.

Quel spectacle n'offre pas au ciel et à la terre l'Eglise en prière! Sans interruption, le jour entier et la nuit entière, se répète sur la terre la divine psalmodie des chants inspirés; il n'est pas d'heure du jour qui ne soit sanctifiée de sa liturgie spéciale; il n'est pas de période, brève ou courte, de la vie, qui n'ait une place dans l'action de grâces, dans la louange, dans les demandes, dans la réparation de cette prière commune du Corps mystique du Christ, qui est l'Eglise. Ainsi, la prière elle-même assure la présence de Dieu parmi les hommes, comme le promit le divin Rédempteur: "Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux." (19)

LA PRIERE SOURCE DE PAIX INTERIEURE ET EXTERIEURE

La prière, de plus, fera précisément disparaître la cause elle-même des difficultés actuelles, signalées plus haut par Nous. Nous voulons dire l'insatiable cupidité des biens terrestres. L'homme qui prie regarde en haut, vers les biens du ciel, qu'il médite et désire; tout son être se plonge dans la contemplation de l'ordre admirable établi par Dieu, qui ne connaît pas la passion des vains succès ni les vaines luttes pour une vitesse toujours plus grande; et ainsi, comme spontanément, se rétablira cet équilibre entre le travail et le repos qui, au grand dommage de la vie physique économique et morale, manque totalement à la société d'aujourd'hui. Si ceux qui, par suite d'une excessive surproduction, ont été jetés dans le chômage et le dénuement, voulaient donner le temps convenable à la prière, travail et production rentreraient bien vite dans des limites convenables, et la lutte qui divise actuellement l'humanité en deux grandes armées de combattants pour la défense des intérêts passagers, ferait place à la lutte noble et pacifique pour l'acquisition des biens célestes et éternels.

De la sorte s'ouvrirait aussi la voie vers la paix tant désirée, comme l'indique heureusement saint Paul, lorsqu'il unit précisément le précepte de la prière avec les saints désirs de la paix et du salut de tous les hommes: "Avant tout, j'exhorte donc à faire des prières, des supplications, des intercessions, des actions de graces pour les âmes, pour les rois et pour ceux qui sont constitués en dignité, afin que nous passions une vie paisible en toute tranquillité et honnêteté. Cela est bon et agréable aux yeux de Dieu, notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.' (20)

C'est pour tous les hommes qu'on doit implorer la paix, mais spécialement pour ceux qui, dans la société humaine, ont les graves responsabilités du gouvernement: comment pourraient-ils donner la paix à leurs peuples, s'ils ne l'ont pas eux-mêmes? Et c'est précisément la prière, qui, suivant l'Apôtre, doit apporter le don de la paix: la prière, qui s'adresse au Père céleste qui est père de tous les hommes; la prière, qui est l'expression commune des sentiments de famille, de cette grande famille qui s'étend au delà des frontières de tous les pays et de tous les continents.

Des hommes qui, dans toute nation, prient le même Dieu pour la paix sur la terre ne peuvent pas être en même temps les agents de la discorde entre les peuples; des hommes qui se tournent dans la prière vers la divine Majesté ne peuvent pas fomenter cet impérialisme nationaliste qui, de chaque peuple, fait son propre Dieu: des hommes qui jettent leur regard vers le "Dieu de paix et d'amour" (21), qui s'adressent à lui par l'intermédiaire du Christ qui est Pax nostra (22), ne s'accorderont pas de repos jusqu'à ce que, finalement, la paix, que le monde ne peut pas donner, descende de l'Auteur de tout bien sur les hommes "de bonne volonté" (23).

"La paix soit avec vous" (24) fut le salut pascal du Seigneur à ses apôtres et à ses premiers disciples; ce salut béni, de ces premiers temps jusqu'à nous, n'a jamais cessé dans la liturgie sacrée de l'Eglise, et aujourd'hui plus que jamais, c'est lui qui doit réconforter et soulager les coeurs humains ulcérés et oppressés.

III. IL FAUT JOINDRE A LA PRIERE LA PENITENCE

Mais à la prière doit aussi se joindre la pénitence, l'esprit de pénitence et la pratique de la pénitence chrétienne. C'est là l'enseignement du divin Maître, dont la première prédication fut précisément la pénitence:. "Jésus commença à prêcher, disant: Faites pénitence" (25). C'est aussi l'enseignement de toute la tradition chrétienne, de toute l'histoire de l'Eglise dans les grandes calamités, dans les grandes épreuves de la chrétienté, lorsque le besoin du secours divin se faisait plus urgent, les fidèles, soit spontanément, soit plus souvent mus par l'exemple et les exhortations de leurs pasteurs, ont toujours pris en main l'une et l'autre des deux plus puissantes armes spirituelles; la prière et la pénitence. Grâce à cet instinct religieux par lequel le peuple chrétien se laisse guider presque sans le savoir, lorsque les semeurs de zizanie ne viennent pas de dévoyer, et qui du reste n'est pas autre chose que ce "sens du Christ" (26) dont parle l'Apôtre, les fidèles ont toujours en pareil cas senti aussitôt le besoin de purifier leurs âmes du péché par la contrition du coeur et par le sacrement de la réconciliation, et d'apaiser aussi la divine justice par des oeuvres extérieures de pénitence.

VERTUS MEPRISEES QU'IL FAUT REMETTRE EN HONNEUR

Nous le savons, assurément, et Nous le déplorons avec vous, Vénérables Frères, de nos jours l'idée et les mots mêmes d'expiation et de pénitence ont auprès de beaucoup d'âmes perdu en grande partie le pouvoir de susciter ces élans de coeur et ces héroïsme de sacrifices qu'ils savaient inspirer en d'autres temps, quand ils se présentaient aux yeux des hommes de foi marqués d'un caractère divin par les exemples du Christ et de ses saints: il ne manque pas d'hommes qui voudraient qu'on laissât de côté les mortifications comme choses d'un autre âge; sans même parler de l'homme moderne qui, au nom de l'autonomie de la volonté, méprise orgueilleusement la pénitence comme un acte servile. Il est, en effet, bien naturel que plus s'affaiblit la foi en Dieu, plus devienne confuse et finisse par disparaître l'idée d'une faute originelle et d'une révolte primitive de l'homme contre Dieu, et que par suite plus encore se perde la pensée d'une nécessité de la pénitence et de l'expiation.

Mais Nous, Vénérables Frères, Nous devons en vertu de Notre charge pastorale maintenir bien haut ces mots et idées et les conserver dans leur vraie signification, dans leur authentique noblesse, et plus encore procurer leur application pratique à la vie chrétienne.

La défense même de Dieu et de la religion pour laquelle Nous combattons Nous en fait un devoir: la pénitence, en effet, est par sa nature même une reconnaissance et une restitution de l'ordre moral dans le monde, de cet ordre moral dans le monde, de cet ordre moral qui se fonde sur la loi éternelle, c'est-à-dire sur le Dieu vivant. Qui satisfait à Dieu pour le péché reconnaît par là même la sainteté des principes suprêmes de la morale, leur force propre d'obligation, la nécessité d'une sanction contre leur violation.

C'est assurément une des erreurs les plus dangereuses de notre temps que d'avoir prétendu séparer la morale de la religion, enlevant ainsi toute base solide à n'importe quelle législation. Cette erreur d'ordre intellectuel pouvait peut-être passer inaperçue et sembler moins dangereuse tant qu'elle n'était le fait que d'un petit nombre, et que la foi en Dieu était encore un patrimoine commun de l'humanité et restait tacitement supposée même de ceux qui n'en faisaient plus une profession explicite.

Mais aujourd'hui, quand l'athéisme se répand dans les masses populaires, les terribles conséquences de cette erreur deviennent chaque jour plus tangibles et se montrent partout. A la place des lois morales qui disparaissent avec la perte de la foi en Dieu, c'est le règne de la force brutale, foulant aux pieds tous les droits. Les antiques vertus de fidélité et d'honnêteté dans la conduite personnelle et dans les relations avec autrui, si louées même par les rhéteurs et poètes païens, font place aujourd'hui à des spéculations sans retenue et sans conscience, aussi bien dans les affaires propres de chacun que dans celles des autres. Et de fait, comment peut tenir un contrat quelconque, et quel le valeur peut avoir un traité, là où manque toute garantie de conscience? Et comment peut-on parler de garantie de conscience, là où a disparu toute foi en Dieu, toute crainte de Dieu? Enlevez cette base, toute loi morale s'écroule avec elle, et il n'y a plus aucun remède qui puisse empêcher de se produire, peu à peu, mais inévitablement, la ruine des peuples, des familles, de l'Etat, de la civilisation même.

LA PENITENCE ARME SALUTAIRE

La pénitence est donc comme une arme de salut mise entre les mains des vaillants soldats du Christ, décidés à combattre pour la défense et le rétablissement de l'ordre moral dans l'univers. C'est une arme qui atteint la racine même de tous les maux, c'est-à-dire la concupiscence des biens matériels et des plaisirs désordonnés de la vie. Par des sacrifices volontaires, par des renoncements pratiques, même douloureux, par les diverses oeuvres de pénitence, le chrétien vraiment généreux subjugue les viles passions qui tendent à l'entraîner à la violation de l'ordre moral. Mais si le zèle pour la loi divine et la charité fraternelle sont en lui aussi grands qu'ils doivent l'être, alors non seulement il s'applique à l'exercice de la pénitence pour son propre compte et pour ses péchés personnels, mais il prend encore sur lui d'expier les péchés d'autrui, à l'exemple des saints, qui souvent se sont faits victimes héroïques de réparation pour les péchés de générations entières; mieux, à l'exemple du divin Rédempteur, devenu volontairement l'Agneau de Dieu "qui porte les péchés du monde" (27)

...ET MYSTERE DE PAIX

Mais ne se cache-t-il pas aussi, Vénérables Frères, dans cet esprit de pénitence, un suave mystère de paix? "Il n'y a pas de paix pour les impies" (28), dit le Saint-Esprit, parce qu'ils vivent dans une lutte et une opposition incessantes contre l'ordre voulu par la nature et par son Créateur. C'est seulement le jour où cet ordre sera rétabli, où tous les peuples, spontanément et fidèlement, le reconnaîtront et l'observeront, où les conditions de la vie à l'intérieur des peuples et les relations extérieures entre nations seront fondées sur cette base c'est alors seulement que sera possible sur la terre une paix vraiment stable.

Au contraire, à créer cette atmosphère de paix durable, ne suffiront ni les traités de paix, ni les conventions les plus solennelles, ni les réunions et les conférences internationales, ni les efforts, même les plus nobles et les plus sincères, des hommes d'Etat, si d'abord on ne reconnaît pas les droits sacrés de la loi naturelle et divine. Aucun de ceux qui dirigent la vie économique des peuples, aucun talent d'organisation, ne pourra jamais dénouer pacifiquement les difficultés sociales, si d'abord, sur le terrain économique lui-même, ne triomphe la loi morale appuyée sur Dieu et sur la conscience. Là est la valeur fondamentale, source de toutes les valeurs dans la vie aussi bien économique que politique des nations; c'est la "monnaie" la plus sûre: si on la conserve bien solide, toutes les autres seront stables, étant garanties par l'autorité la plus forte, par la loi de Dieu immuable et éternelle.

Mais pour les individus aussi la pénitence est fondement et source de paix véritable: elle les détache des biens terrestres et caducs, elle les élève jusqu'aux biens éternels, elle leur donne, au milieu même des privations et des adversités, une paix que le monde, avec toutes ses richesses et tous ses plaisirs, est incapable de donner. Un des chants les plus sereinement joyeux qui aient jamais été entendus dans cette vallée de larmes, n'est-il pas le célèbre Cantique du Soleil de saint François? Or, celui qui le composa, qui l'écrivit, qui le chanta, fut un des plus austères parmi les disciples du Christ, le Pauvre d'Assise, qui ne possédait absolument rien sur la terre et portait sur son corps épuisé les stigmates douloureux de son Maître crucifié.

Esprit de prière donc et esprit de pénitence, ce sont là les deux esprits puissants que Dieu nous envoie en ces jours pour ramener à lui l'humanité égarée qui erre ça et là sans conducteur; ce sont là les deux esprits qui doivent faire disparaître et guérir la première et principale cause de toute révolte et de toute révolution, la révolte de l'homme contre Dieu. Mais ce sont les peuples eux-mêmes qui sont appelés à faire leur choix définitif; ou il se livreront à ces bons et bienfaisants esprits, et ils se tourneront, humbles et repentants, vers leur Maître et leur Père miséricordieux, ou ils s'abandonneront, eux-mêmes et le peu de bonheur qui reste encore sur la terre, à la merci de l'ennemi de Dieu, à l'esprit de vengeance et de ruine spirituelle.

Il ne nous reste donc autre chose à faire que d'inviter ce pauvre monde qui a répandu tant de sang, qui a ouvert tant de tombes qui a détruit tant de biens, qui a privé de pain et de travail tant d'hommes, il ne nous reste, disons-Nous. qu'à lui adresser les tendres paroles de la sainte liturgie: "Reviens au Seigneur ton Dieu!"

IV. REPARATION ET PRIERE EN L'OCTAVE DU SACRE-COEUR DE JESUS

Et quelle occasion plus opportune pourrions-Nous vous indiquer, Vénérables Frères, pour une telle union de prières et de réparation que la fête prochaine du Sacré Coeur de Jésus? L'esprit propre de cette solennité, comme Nous l'avons amplement montré il y a quatre ans dans Notre Encyclique Miserentissimus, est précisément un esprit d'amour réparateur, et c'est pourquoi Nous avons voulu qu'en un tel jour chaque année, à perpétuité, l'on fît, dans toutes les églises de la terre, acte public d'amende honorable pour tant d'offenses qui blesent ce Coeur divin.

Que cette année, la fête du Sacre Coeur soit donc pour toute l'Eglise un jour de sainte émulation dans la réparation et la prière. Que les fidèles accourent nombreux à la sainte Table, qu'ils accourent au pied des autels pour adorer le Sauveur du monde sous les voiles du Saint Sacrement, que vous, Vénérables Frères, veillerez à faire exposer solennellement en ce jour dans toutes les églises; qu'ils répandent dans ce Coeur miséricordieux, qui a connu toutes les peines du coeur humain, l'abondance de leurs douleurs, la fermeté de leur foi, la confiance de leur espérance, l'ardeur de leur charité Qu'ils le prient, en recourant à la puissante intercession de Marie, médiatrice de toutes les grâces, pour eux et pour leurs familles, pour leur patrie, pour l'Eglise; qu'ils le prient pour le Vicaire du Christ et pour les autres pasteurs qui partagent avec lui le poids redoutable du gouvernement des âmes; qu'ils le prient pour leurs frères dans la foi, pour leurs frères qui sont encore dans l'erreur, pour les incrédules, pour les infidèles, pour les ennemis mêmes de Dieu et de l'Eglise, afin qu'ils se convertissent.

Et que cet esprit de prière et de réparation persévère aussi intense, aussi vivant et actif chez tous les fidèles pendant toute l'octave par laquelle Nous avons voulu accroître la solennité de cette fête; que pendant cette octave, de la manière que chacun de vous. Vénérables Frères, croira opportun, suivant les circonstances locales, de prescrire ou de conseiller, l'on fasse des prières publiques et autres exercices de piété aux intentions brièvement indiquées plus haut, "afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce pour être secourus en temps opportun" (29).

Que cette octave soit vraiment pour tout le peuple chrétien une octave de r-paration et de sainte tristesse; que ce soient des jours de mortification et de prière.

Que les fidèles s'abstiennent au moins des spectacles, des divertissements même licites; quant aux personnes plus aisées, qu'en esprit d'austérité chrétienne elles fassent quelque réduction volontaire sur leur train de vie, même déjà modeste, et donnent de préférence aux pauvres le produit d'un tel retranchement, car l'aumône, elle aussi, est un excellent moyen de satisfaire à la divine Justice et d'attirer la divine Miséricorde.

Que les pauvres, et tous ceux qui, en ce moment, sont durement éprouvés par la pénurie du travail et le manque de pain, offrent avec un égal esprit de pénitence, avec une plus grande résignation, les privations que leur imposent la difficulté des temps et la condition sociale que la divine Providence leur a assignée dans ses dispositions mystérieuses, mais, cependant, toujours inspirées par l'amour; qu'ils acceptent de la main de Dieu, d'un coeur humble et confiant, les effets de la pauvreté, rendus plus durs par la gêne dans laquelle se débat actuellement l'humanité; que, par une générosité plus grande encore ils s'élèvent jusqu'à la divine sublimité de la Croix du Christ, se rappelant que, si le travail est une des valeurs les plus grandes de cette vie, c'est, cependant, l'amour d'un Dieu souffrant qui a sauvé le monde; qu'ils se consolent dans la certitude que leurs sacrifices et leurs peines chrétiennement supportées contribueront efficacement à hâter l'heure de la miséricorde et de la paix.

Le divin Coeur de Jésus ne pourra pas ne pas exaucer les prières et les sacrifices de son Eglise, et il dira enfin à son Epouse bien-aimée qui gémit à ses pieds sous le poids de tant de peines et de tant de maux "Ta foi est grande; qu'il le soit fait comme tu le désires." (30)

Remplis de cette confiance que vient encore augmenter le souvenir de la croix, signe sacré et précieux instrument de notre Rédemption, et dont nous célébrons aujourd'hui la glorieuse invention, à vous. Vénérables Frères, à votre clergé et à votre peuple, à tout l'univers catholique, Nous accordons de toute l'affection de notre coeur paternel la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, en la fête de l'Invention de la Sainte Croix, le 3 mai de l'an 1932, onzième de Notre Pontificat.

PIUS PAPA XI

16 Matth. vii, 7-8.
17 Joan, xvi, 23.
18 I Tim. ii, 5.
19 Matth. xviii, 20.
20 I Tim, ii, 1-4.
21 II Cor. xiii, 11.
22 Ephes. ii, 14.
23 Luc. ii, 14.
24 Joan, xx, 19, 26.
2g Matth, iv, 17.
26 I Cor. ii, 18.
27 Joan, i, 29.
28 Is. xLviii, 22.
29 Hebr. iv, 16.
30 Matth, xv, 28.

FERMIERS ATTENTION !

Grande ouverture de l'agence Massey-Harris, dans l'édifice autrefois occupé par le Sturgeon Lake Lumber Co.

1601 - 2ème Avenue Ouest
2 blocs à l'Est des Waskesiu Mills
Nouveau stock complet de morceaux de reparages
SEMOIRS
Toutes grandeurs-noeveaux et réparées
Catalogue envoyé sur demande
Maurice V. SMITH
AGENT
Téléphone 3546
Prince-Albert - - Sask.

VACANCES AVANTAGEUSES

du 15 mai au 30 septembre

Vacances dans l'Est, l'Ouest, le Nord ou le Sud------- billet d'excursion vous permet de passer des vacances dont vous vous souviendrez longtemps.
Retour final 31 octobre

DANS L'EST:-- En ntario, Québec ou aux provinces Maritimes Choix de routes -- soit par les Grands Lacs ou directement en chemin de fer Vacances idéales

DANS L'OUEST:-- Dans les Rocheuses, au Paradis océanique de la Côte du Pacifique. Les doux souvenirs de ce voyage demeureront longtemps en vous.

Deux Vacances Ideales

MINAKI
Au lac des Bois -Golf - tennis, pêche, dance, canotage, natation.

Minaki Lodge
Unique, idéale, confortable. Ouverte du 24 juin au 6 septembre. Prix considérablement réduits

PARC NATIONAL "JASPER"
Golf sur les terrains le plus réputé du Dominion Tennis, baignoires en plein air, musique, danse automobile, équitation, marche.

Jasper Park Lodge
ou vous demeurez Ouverte du 1er juin au 30 septembre

Magnifique Alaska

1,000 milles d'aventures dans le Nord. Les joies d'un voyage sur mer accompagnées de décors pittoresques qui vous poursuivent tout le long du voyage.
Service de Bateau:- Retour de Vancouver comprenant lits, repas — $90.00 et plus
Pour plus de détails s'adresser à l'agent du Canadien National le plus rapproche.

CANADIAN NATIONAL
W-127

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augumenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force
Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 — 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Progrès Constant *en* Service et Croissance

Il est bien prouvé que la Capital Trust Corporation rend service à ses clients par les progrès constants de cette institution.

Année	Capital et Surplus	Successions sous Administration	Comptes d'Epargne	Actif Total
1918	$ 434,492	$1,060,680	$ 448,335	$ 1,959,793
1922	639,819	3,688,338	1,282,328	5,610,486
1926	719,294	5,908,285	2,708,655	8,336,648
1930	933,690	9,138,215	5,146,249	15,218,670
1931	1,104,186	9,527,228	5,524,615	16,156,621

Si vous avez besoin de conseils au sujet de question financières ou en ce qui concerne votre testament, écrivez-nous ou venez à l'un de nos bureaux.

CAPITAL TRUST CORPORATION LIMITED
OTTAWA — MONTREAL — TORONTO
Soumis à l'inspection du gouvernement fédéral

VITAMIN YEAST
NOW A CONSTITUENT OF
• • • BLUE RIBBON • • • ALE
Combining a delightful flavor with the Beneficial effects of
VITAMINS B-D-E
108.
REGINA BREWING CO. LTD

Baldwin Hotel
PROPRE — CONFORTABLE — CENTRAL
Taux spéciaux par semiane et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

TIP TOP TAILORS

ont fait une réduction très substantielle sur leurs complets et paletots faits sur mesure. Le nouveau prix est

$24.50

Qualité et confection absolument maintenues -- garanti absolu ou argent remboursé si vous n'avez pas satisfaction

J. H. Robertson
Nouvel édifice ROWE
en face du bureau de poste
Téléphone 2226
Prince-Albert — Sask.

EPICERIES

....Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES
TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale — Prince-Albert

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle admnistration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN
Taux $1.00 en montant
FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 — Prince-Albert

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"

Machine à laver électrique "Beatty" --- Poêles et chauffrettes "Good Cheer" -- Chaufferette à l'huile "Perfection" -- Chaufferette "Québec".

Les différents prix de ces articles sont très attrayants

Kernaghan Hardware
Téléphone 2220
AVE CENTRALE et 8ème RUE

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenants réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste — Rue Centrale.

Journal de la ferme

Ce matin, si ma marraine était fée, je souhaiterais des sabots fins et légers sabots comme ceux que chaussait ma tante pour aller au jardin où la pluie a creusé des mares ...

La pluie, la tant désirée, la bienfaisante, la bienheureuse pluie, daigne enfin sur nous s'épancher, inondant d'indicible allégresse, les coeurs endoloris par une attente trop longue; mettant sa lumière sur les figures rassérénées; baignant les champs et les bois, des plus ... couleurs d'espérance!

Quelle douce, quelle mélodieuse, quelle divine symphonie, que la pluie! La bonne pluie, qui tinte allégrement aux vitres des fenêtres, tambourine sur les toits, se précipite des gouttières, cascade entre les cailloux, ravine les chemins, déborde des fossés.

Pleuvoir! Il pleut! Il a plu! Il pleuvra! Avec quelle joie intense, nous le conjuguerons cette année, ce verbe rare et précieux!

Le verbe pleuvoir, d'ailleurs, m'a toujours plu. Impersonnel et irrégulier, il s'affirme d'une façon bien personnelle, quoique sans prétention.

x x x

Ainsi certaines personnalités bien marquées, attirent inévitablement l'attention et ressortent en agréable et intéressant contraste sur la banalité commune.

Chez les gens et les verbes j'aime un caractère franchement déterminé, qui se révèle bien défini, en marge de la majorité, sans excès, pourtant.

Figurez-vous un monde où chacun s'appliquerait à exagérer ses défauts et qualités! Vrai! Ce serait drôle! ou peut-être point!

..Le coudoiement journalier se charge bien, à la longue, d'atténuer et de polir les angles et les aspérités. Mais que de frictions douloureuses pour en arriver là.

Quoiqu'on en dise et médise, le vernis qu'imposent les bonnes manières, si superficiel soit-il, même s'il couvre la médiocrite ou dissimule une nature trop fruste, même s'il craquelle et s'écaille à l'usage, le vernis à quand même du bon. Sans affectation, soignons le bien.

x x x

Les chevaux, libres dans le pâturage, redoutent, à certains jours, les abords de l'écurie, qu'ils encombrent d'ordinaire, si l'on n'a pas besoin d'eux.

Leur instinct sûr de bêtes de somme, les avertit d'un danger, par un reflex incompréhensible mais indéniable — ils pressentent l'instant précis où on les réclamera.

Le piège grossier d'une poignée d'avoine bruyamment agitée, au fond d'une vieille casserole ne saurait les tenter. ...;;

Ce piètre appat les a trop souvent leurrés d'un espoir vain et trompés lamentablement. La prudence, mère de la sûreté, les garde. Sur la convoitise, la méfiance domine et l'emporte.

En une course folle, ils s'élancent par monts et par vaux, tantôt ils projettent sur l'écran de l'horizon, leurs formes sveltes, tantôt ils décrivent un détour, à l'improviste, surgissent des branchailles, longent une pente ou s'enfoncent dans une coulée.

Leur allure désordonnée évoque les coursiers fantastiques de quelque merveilleux conte arabe. Il cavalier impatient, qui se morfond à les suivre et tâche de les ramener à la raison, se demande — sans pouvoir y répondre — comment des bêtes tant fringantes, deviennent si roses sous l'attelage.

Mutins, ombrageux et taquins, ils prolongent indéfiniment l'agaçante poursuite. Enfin, las du jeu, ils condescendent à s'acheminer d'un pas mesuré, mais défiant, vers la porte, grande ouverte.

Toute la famille rangée en ligne de bataille, aux aguets, épiant leur moindre geste, resserre insensiblement son oncle.

Hop! d'un bond formidable, ils ont franchi le faible rempart. En un galop effréné, d'une vitesse sauvage, ils reprennent le large.

x x x

Les petits dindons sont éclos ! Deux, quatre, six, huit, neuf! Par cette pluie; peut-on arriver si peu à propos! Petits frileux, vous avez bien mal choisi votre temps! Soyez sans crainte, vous n'en serez que plus choyés, mes beniamins!

Encore une couvée; Enveloppés de duvet soyeux, yeux vifs, mine éveillée ,sont-ils jolis! Vous êtes bien en retard, petits! Soyez sages et grandissez vite! Que le ciel et l'aile maternelle vous protègent, gentils poussins!

Un petit cochon s'est échappé! D'où sort-il le petit monstre? La clôture était sûre pourtant. Oh! voyez! Une talle de rhubarbe foullée! Trois oignons brutalement arrachés! Des pieds de laitue machonnée gloutonnement! La platebande piétinée sous les vilains petits ergots crochus! Et mes liserons, mes beaux liserons, qui déjà s'accrochaient au treillage! Quels dégats! Quel désastre!

Une chasse mouvementée. Le coupable, accablé sous le nombre est appréhendé, saisi, capturé, enfermé. On consolide sa prison. On répare les dommages. L'incident est clos.

x x x

Tout arrive! On agrandit le jardin, mais conçoit-on la somme incalculable de sollicitations, d'insinuations, de souriantes et patientes prières, que nécessite un tel résultat. On s'exclame devant la goutte d'eau qui perce la pierre: Peuh! Et l'argument décisif, celui qui a rapporté d'emblée: la victoire définitive n'a rien de Démosthene ou de Bossuet, croyez-le bien.

Après avoir en vain célébré la beauté, la grandeur, la poésie, la noblesse de la culture, la fierté de faire pousser un brin d'herbe où il n'en pousse point et croître une brillante végétation où ne croissent que des ronces et des épines, le doute, comme un brulant corrosif entamait déjà une téméraire confiance. ;

Le sentiment d'une prochaine et piteuse défaite montait en vague submergeante. En désespoir de cause, une dernière phrase, innocemment dite: "Il paraît que dans ce terrain, les concombres viendraient longs comme ça", et le triomphe était assuré!"

Ruses de Peaux Rouges, roueries des plus habiles diplomates, sournoiseries, roublardises, et chinoiseries, vous n'êtes que jeux d'enfants!

Et pendant qu'on érige une clôture haute comme le corral, qu'on défriche, qu'on bêche et qu'on bûche, je fais germer les graines. Poussez, concombres! hatez-vous de pousser!

x x x

Des champignons! Quelle cueillette! Les paniers débordant! Et l'on en trouve encore, ici, là, partout. Que de champignons!

Il pleut!....

PERRETTE.

A Suivre

Conservez la santé des enfants

LE LAVAGE DE LA VAISSELLE

Le lavage peu soigneux de la vaisselle présente encore un autre danger. En effet, lorsque nous mangeons, les ustensiles de table comme, par exemple, les tasses, les cuillères, les fourchettes, etc., sont portés aux lèvres ou introduits dans la bouche. Aussi ces ustensiles devraient-ils toujours être parfaitement nettoyés dans de l'eau très chaude, c'est-à-dire dans de l'eau trop chaude pour que vous y puissiez endurer la main. Faites usage d'une lavette métallique. L'emploi de savon ou de poudre de savon facilite le lavage de la vaisselle, des cuillères, etc. Une fois les ustensiles lavés, laissez-les égoutter. Ebouillantez-les ensuite, puis laissez-les sécher. Ne vous servez pas de torchons de cuisine.

Dans le numéro d'octobre 1930 du Military Surgeon, le docteur J. Cumming affirme qu'en 1918, durant la Grande Guerre, lorsqu'on lava la vaisselle des soldats avec de l'eau tiède, le taux de morbidité provenant de l'influenza s'éleva à 252 par 1,000 soldats. En d'autres termes, cinq fois plus de soldats contractèrent l'influenza lorsque la vaisselle fut mal lavée. C'est dire qu'un certain nombre de soldats avaient des germes pathogènes dans la bouche et que ces germes, partis de la bouche, atteignirent les doigts pour venir ensuite souiller quelques-unes des tasses et des cuillères. Puis ces germes s'introduisirent dans l'eau de vaisselle tiède pour subséquemment venir en contact avec toutes les tasses et tous les ustensiles qui trempaient dans cette eau. Il arriva enfin que d'autres soldats absorbèrent ces microbes en se servant à leur tour des ustensiles précités. Les soldats dont la vaisselle fut lavée à l'eau très chaude furent protégés contre l'influenza, pour la bonne raison que l'eau bouillante tue les microbes. Voilà un autre exemple de maladie transmise par la salive. C'est en même temps un exemple de diffusion de la maladie par contact indirect. En effet, les microbes furent indirectement propagés par l'eau de vaisselle. La même chose se produit à la maison. Pour éviter ce danger de maladie, lavez votre vaisselle comme nous venons de l'indiquer.

x

Le docteur. — Renoncez à fumer, capitaine, et vous prolongerez votre vie de vingt ans.

Le capitaine. — Mais, à soixante-dix ans, n'est-ce pas trop tard?

Le docteur. — Il n'est jamais trop tard.

Le capitaine. — Alors, je commencerai dans dix ans.

Une Grande Guerre!
Une Épidémie Meurtrière!
Une Crise Aiguë!

Tout cela depuis vingt ans. Peut-on imaginer une épreuve plus sévère?

Cependant l'assurance-vie tient bon. Malgré les conditions anormales des vingt dernières années, les compagnies d'assurance-vie répondent, promptement et scrupuleusement, à tous leurs engagements, comme elles l'ont d'ailleurs toujours fait depuis la Confédération.

Pour sa part, la Sun Life Assurance Company of Canada a versé à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices, pendant

la Guerre (1914-1918),
l'Influenza (1919) et
la Crise (1930 1931),

plus de $226,000,000. Depuis sa fondation, elle a versé à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices près de $600,000,000.

Quand les affaires sont florissantes, l'assurance-vie offre une protection précieuse; quand les affaires vont mal, c'est une planche de salut indispensable. Pour sauvegarder votre foyer, protéger votre négoce et vous préparer une heureuse vieillesse, le moyen le plus sûr est de vous procurer un montant convenable d'assurance-vie.

Avez-vous assez d'assurance?

Voyez un représentant de la Sun Life

Sun Life Assurance Company of Canada

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MEYRONNE, Sask.

—Le 3 juin, fête du Sacré-Coeur de Jésus, un grand nombre de paroissiens sont venus à la sainte table, afin de demander au Divin Coeur les grâces dont nous avons tant besoin en ce temps de crise. Le soir, il y eut une heure d'adoration, au cours de laquelle le R. P. Piedalue du collège Mathieu, nous parla en termes très éloquents de la dévotion au Coeur de Jésus et à Jésus-Christ, Roi. L'assistance fut nombreuse, et malgré que l'heure d'adoration fut prolongée d'une demi-heure, elle nous parut encore trop courte, tellement nous fûmes absorbés dans nos méditations. Le dimanche, nous eûmes encore le plaisir d'entendre le R. P. Piedalue dans une autre série de trois sermons sur le même sujet.

—Il faut croire que Dieu a exaucé nos prières, car depuis quelques jours, la pluie a commencé à tomber, d'une façon générale, au point qu'il a été impossible au Révérend Père de retourner à Gravelbourg avant midi, aussi, les prières continuent à être adressées au Sacré-Coeur, même en l'absence du prêtre, car nous voulons remercier Dieu de Ses bienfaits, et en même temps demander qu'Il veuille bien continuer à nous accorder les grâces que nous implorons de Sa bonté.

—Notre curé, M. l'abbé Leclaire, est toujours à Rochester, d'où, nous espérons, qu'il nous reviendra bientôt complètement guéri. Pendant son absence prolongée, notre paroisse a été desservie par les RR. PP. du collège de Gravelbourg, qui se sont donné bien du trouble pour nous, aussi leur en sommes-nous très reconnaissants.

—Nous avons à annoncer la naissance d'un fils à Antonio et Mme Hamel, le 9 juin,.

—Un de nos bons paroissiens, M. Wm Sweeney, a eu l'infortune de perdre son écurie, son auto et six bons chevaux, dernièrement, le feu s'étant déclaré dans du fourrage vert qui a chauffé. Heureusement qu'il était couvert en partie par une assurance, de façon à lui permettre de rebâtir sous peu. Ses voisins se proposent de lui donner un bon coup de main, et font preuve ainsi de cet admirable esprit de solidarité qui est un peu la caractéristique des gens de l'Ouest.

—Un incendie a détruit dernièrement trois bâtisses dans le village de Meyronne, dont deux étaient inoccupées. Jos Leinhart, qui occupait la troisième a été obligé de se sauver dans un costume des plus sommaires, et a perdu tout ce qu'il avait, sauf le peu qu'il avait, sauf le peu qu'il portait sur lui, aussi, peut-on le voir se promener tout fièrement dans une paire de salopettes neuves, bien content de s'en être si bien sauvé.

—Depuis une couple de semaines, les conseillers du village ont décidé de fermer toutes les maisons d'affaires le mercredi après-midi pendant les mois d'été. Il paraît que cela se fait dans les villages voisins et cette demi-journée de congé donne le loisir aux patrons et employés de s'occuper, soit de sport ou de jardinage.

—Le ver gris — cutworm — a fait un dommage considérable dans les champs de blé, mais les pluies récentes vont probablement arrêter ses ravages, et permettre à ceux qui le peuvent de semer en avoine les champs de blé dévastés.

—M. Jules Marie Dugas, est revenu du collège de Saint-Boniface depuis deux ou trois semaines, pour ses vacances d'été.

—Depuis quelque temps, Mlle Marie Joseph Dugas remplace, à l'orgue, sa soeur, Marie Madeleine, et fait de rapides progrès. Il est très désirable d'avoir plusieurs organistes dans une paroisse de façon à pouvoir toujours compter sur l'un ou l'autre au cas où l'organiste habituel se trouve empêché de jouer.

—Dimanche dernier nous avons eu la visite de M. S. Bonneau, chef de Région, et de M. N. Gantin. Dans un avenir très peu éloigné, nous comptons le recevoir de nouveau, et il sera intéressant d'entendre sa conférence sur la question des écoles, avec laquelle il s'est familiarisé complètement.

—M. Jacques est toujours à l'hôpital de Gravelbourg où il avait été transporté d'urgence, il y a quelques jours, souffrant d'empoisonnement de sang. Nous sommes heureux cependant de savoir que tout danger est conjuré, et nous l'attendons sous peu.

—On nous annonce aussi que Stanley Harvé est souffrant à l'hôpital municipal de Kincaid, atteint de pneumonie. Nous avons appris par téléphone que son état était satisfaisant, et qu'il était en bonne voie de guérison.

MONTMARTRE, Sask.

—Un comité de catéchisme a été formé dans la paroisse pour aider les efforts de M. l'abbé Martin, qui a été élu président. Les autres membres sont les Révérendes Soeurs du couvent, MM. A. T. Breton, L. P. Côté, Mlle Marguerite Longpré. Les classes ont été divisées en quatre, dont une, anglaise, et trois françaises, pour donner l'éducation religieuse à environ 130 enfants sous la direction de M. le vicaire, avec la coopération de plusieurs jeunes fille dévouées.

—Quelle bonne pluie, au matin du 8 juin. Le sol est trempé profondément et la récolte s'annonce très belle.

—M. Thomas Rivard est allé travailler à Wauchope, pour plusieurs jours.

—M. l'abbé Martin a été absent, appelé au chevet de sa mère gravement malade.

—Mme Elphège Perron se remet lentement d'une sérieuse maladie, qui l'a retenue au lit longtemps.

—M. Wilfrid Beaudin est en voyage dans le nord de la province aux environs de Zénon Park, dit-on.

—M. Urgèle Lafontaine est entré en charge des terres Hauser, anciennement occupées par M. Ed. Charbonneau,

—M. Edmond Lévesque, de St-Laurent, Manitoba, était de passage ici, en visite chez ses nombreux parents et amis.

—M. J. Léveillé s'est construit une maison d'été sur les bords enchanteurs du lac Echo dans la vallée de Qu'Appelle.

—M. le Dr G. Provencher sera en charge de la Sanitation du camp de catéchisme, qui s'établiera à l'est de Montmartre durant les vacances, afin de donner l'instruction religieuse aux enfants, qui résident dans des milieux non-catholiques.

—Les autorités du Canadien National ont décidé de remplir les puits près du grand chemin dans le Creek, comme mesure de sécurité. Espérons que la municipalité rurale prendra cette affaire en main, afin de conserver ces excellentes sources pour le service général dans le voisinage.

—35 curles, réunis dans la salle du village, le 6 courant, ont décidé à l'unanimité de reconstruire la couverture du patinoir prochainement.

Ces travaux sont assez considérables et doivent prendre deux semaines. Les plans et spécifications ont été soumis au conseil du village par le club de curling.

BAPTEMES

—Marie, Hélène, Lilianne, fille de M. et Mme Willie Pépin. Parrain et marraine M. et Mme Yvon DeDeker.

—Gabrielle, Hélène, Marie, Pauline, fille de M. et Mme Eug. Van de Velde, Parrain, M. P. P. Van Waerebeke. Marraine, Mlle Ena Van de Velde.

LA BUTTE DU PARADIS, Sask.

NAISSANCES

—M. et Mme Henri Parenteau, une fille, Marie, Rose, Isabelle. Parrain et marraine, M et Mme A. Gingras.

—M. et Mme Corentin Nidilec, un fils, Marcel, Victor. Parrain et marraine, M. Albert Nidilec et Mlle Yvonne Nidilec.

DE PASSAGE

—Le R. P. P. Fortier, en route pour Onion Lake. Il a rendu visite à M. le curé.

DECES

Mme Rosalie Laboucane, épouse de Georges Gervais, décédée lundi, le 6 juin, et inhumée le 8, à l'église St-Pierre.

—La Fête-Dieu a donné lieu à une belle manifestation de foi et de piété de la part des paroissiens. Un très grand nombre de paroissiens ont suivi avec beaucoup de recueillement et d'ordre la procession du Très Saint Sacrement. Un magnifique reposoir avait été préparé à la salle publique par les Dames de l'Autel et quelques messieurs de bonne volonté.

Ce beau triomphe que les paroissiens ont fait à Jésus-Hostie ne manquera pas de faire descendre sur eux les bénédictions du ciel.

—Mlle M. Aimé Bonnet est revenue dans sa famille, après avoir suivi les cours de l'Ecole Normale de Saskatoon.

—M. John Binet de Vonda est en visite chez M. Albert Bilodeau.

—Nous avons eu une bonne pluie qui a fait grand bien au grain. Le blé a belle apparence.

LAFLECHE, Sask.

—L'hon. juge Gallant, de Gravelbourg, était de passage à Laflèche, la semaine dernière.

—MM. Godfroid Deshaies, Arthur et Emile Nobert, de Fir-Mountain, étaient chez M. et Mme Adélard Nobert, dimanche dernier.

—Mlle Jeanne McClennan d'Assiniboia, était en visite chez sa soeur, Mme O. Sicotte, ces jours dernier.

—Mlle Yvette Charlebois, de Régina, a passé quelques jours chez Mme Ernest Colpron, récemment.

—M. et Mme Arthur Cloutier, M. et Mme Emile Bertrand sont allés visiter M. et Mme Pierre Bertrand à Coronach Sask., dernièrement.

—M. et Mme Paul Rivard, Mlle Bernadette Desmarais, de Meyronne, visitaient leurs parents, dimanche dernier.

—M. et Mme Ernest Cantin, de Fir Mountain, étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme Jos Cantin, et chez M. et Mme William Dessilets. dimanche.

—Mlle Azel Mitchell, comptable de la Maison Bourassa, est en vacances pour deux semaines à Moose-Jaw et Régina.

—M. Emile Dubois, de Rosetown, Saskatchewan a passé une semaine à Laflèche, par affaires, et en visites chez des amis.

—M. et Mme Gilbert Phaneuf sont allés rendre visite à leur père, M. Victor Phaneuf, de Gravelbourg, dernièrement.

—M. Aimé Jalbert, de Val-Marie, était en visite chez des parents et des amis et par affaires, ces jours derniers.

—Nos condoléances à M. et Mme Phirmin Rémy et à Mlle Deschatelais, à l'occasion de la mort de M. Georges Laca, leur neveu, arrivé récemment à Montréal.

C'est avec un profond regret que les citoyens de Laflèche ont appris le terrible accident, qui est arrivé à Gravelbourg. Nous prions les famil les Desmarais et Lambert d'accepter nos sympathies pour le malheur qui les a si cruellement frappées.

—Mme Pierre Braconnier, de Duchess, Alta, était en visite chez son frère, M. Napoléon Deault, ainsi que M. Charles Simard, de Gravelbourg, sont allés rencontrer l'exécutif du cercle de Meyronne, dimanche, le 5 juin dernier.

—Dimanche, le 29 mai, vers trois heures, le feu s'est déclaré dans une écurie de louage appartenant à M. Jack, Anderson. Une heure a suffi pour consumer cette bâtisse de fond en comble. On ne connaît pas l'origine du feu, on dit que les pertes sont couvertes par les assurances.

—Comme par les années passées, à la solennité de la Fête-Dieu, la procession se fit dans les principales rues du village. Un magnifique reposoir était érigé au couvent et un autre chez M. William Desilets, les catholiques du village avaient tenu à décorer leurs demeures le long du parcours de la procession. La procession se fit dans l'ordre suivant. La croix; la bannière des Dames d'Autel, les membres avec leurs insignes; la bannière des Dames de Ste-Anne, avec les membres portant leurs insignes. le drapeau de l'A.C.F.C.; le comité, et les hommes; la bannière des Enfants de Marie et les membres, les Révdes Soeurs et les élèves du convent: le dais porté par les syndics: MM. Clodimire, Desmarais, A. N. Bourassa, Henry Verhel, et Denis Cockery; les Enfants de Choeur, les chantres. M. Eugène Bachelne agissait comme commissaire-ordonateur, assisté de MM. H. Jalbert, et Napoléon Deault.

Fondée en 1891

Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FFABRIQUE

45 à 49 Carré Victoria

MONTREAL QUEBEC

Demandez ce livret GRATIS!

Cent-quatre-vingt-six nouveaux moyens d'améliorer votre cuisine avec le St. Charles seront vôtres sur simple demande. Demandez le nouveau livre de recettes, "Le Bon Pourvoyeur". Utilisez ce coupon.

LAIT ST. CHARLES

EVAPORE NON SUCRE Borden ST. C. 16F

The Borden Co. Limited
115 George St., Toronto, Ont.
Veuillez m'expédier, gratis, un exemplaire du "Bon Pourvoyeur."
Nom........................
Adresse....................

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

FABRIQUANT et Distributeur de cerceuils, Bureau-chef, Delmas Sask. Succursale à North-Battleford, Sask. Cerceuils de tous genres de $30 et plus. Asortiment complet toujours en magasin. Nap. Goulet, prop. 11-

BON TABAC à sacrifice: Rouge, Belgique, Grand général, Petit Rouge, Connecticut, Tabac à cigares. Prix $12.00 le cent. Douze livres expédiées comme échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté Montcalm, P.Q. 14-24-

TABAC TABAC TABAC NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix a J. J. Gareau et Fils St-Roch de l'Achigan, Québec. 52-26-

FOUR économique pour boulanger de campagne prend peu de bois pour cuire 1000 pains par jour. Adressez à J. M. Circé, Sedley, Sask. 14-15-

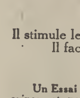
INSTITUTRICE demandée pour D. S. No 9 catholique d'Edam. Devra commencer le 15 août. Veuillez menionner salaire et expérience ainsi que recommandations. William Lafferty, sec.-trés., Boîte 124 Edam, Sask,. 14-

DEMANDE: un compagnon pour faire un voyage à Montréal, mois de juillet, en auto, dépenses partagées. S'adresser à boîte 1 Le Patriote de l'Ouest 15-16-

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue demandé, école St-Albert No 4284. Ouverture 1er août. Logement meublé attenant à l'école aussi bonne pension, demi mille de l'école. Mentionner dans première lettre. Salaire demandé, qualifications dans les deux langues, références. Ajouter s'il y a lieu copies des deux derniers rapports d'inspecteur. S'adresser à J. B. Roch Sandall, Sask. 15-16-

POURQUOI L'OPERATION

Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.
Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON, SASK



En Avançant Sur l'Age

Vous serez grandement aidé à conserver une bonne santé si vous faites usage du

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il stimule les fonctions de l'estomac
Il facilite le procédé de digestion
Il aide à régler les intestins
Il augmente le flux urinaire

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles qui pourraient conduire à un abus. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd., CHICAGO, ILL.
(Délivré libre de tous droits au Canada)

Le Coin des Instituteurs

Les instituteurs des écoles suivantes nous ont fait parvenir les contributions de leurs élèves à la caisse des examens de français.

Couvent de Prud'homme, deuxième versement, $0.60; Winslow-Lake, Wolseley, $1.80; Couvent de Rosetown, $1.95; Notre-Dame Est, Ponteix, $1.00; Ecole Publique, Forget $2 50; Valroy, Dollard, $1.50; Dinelle, St-Denis, $2.75; St-Denis, $1.50; Bégin. Albertville, $1.00; St-Hubert, $1.00; St-Cyril, St-Hippolyte, $1.35: Couvent de North-Battleford, $5.75; Domremy, $2.00; Casavant, St-Denis, $1.20; Royer, Ponteix, $1.30: Marcelin, $5.00; Spring-Hill, Wolseley, $1.00; St-Jean-Baptiste de la Salle, Delmas, $1.00; Couvent de Willow-Bunch, deuxième versement, $0.50: Ness, Jack-Fish-Lake, $1.50; Lisieux, $1.50; Upper-Wakefield, Montmartre, $0.50: Duck-Lake, $15.00: Ferland, $1.30: Zénon Park, $2.15; St-Louis, $1.00; Couvent de Forget, $1.75; Lévis, Lac-Pelletier, $2.00.

Aus instituteurs et à leurs élèves nos très sincères remerciements.

La moitié de nos écoles nous ont jusqu'ici fait parvenir leur contribution. Il n'est pas trop tard pour que les autres nous envoient les leurs. Les plus modestes comme les plus importantes sont reçues avec reconnaissance, car toutes, elles nous aident.

x x x

Nous allons maintenant faire tout en notre pouvoir pour donner les résultats des examens le plus tôt possible. Pour cela, il nous faut recevoir les copies de vos élèves, les classer, les expédier aux correcteurs, les recevoir corrigées et classer les résultats.

Nous allons mettre tous nos efforts à faire ce travail le plus rapidement posible, mais il faut d'abord que nous recevions les copies des élèves.

Ici encore vous pouvez nous aider. Si les papiers d'examens de vos élèves ont déjà été expédiés au secrétariat, tout va bien; mais s'ils ne l'ont pas été, voyez donc le surveillant ou l'organisateur local et faites en sorte qu'on ne nous retarde pas davantage. Impossible, en effet, d'envoyer les copies aux correcteurs avant qu'elles nous soient *toutes* parvenues au Secrétariat.

Le Secrétariat de l'A.C.F.C.
VONDA, SASK.

Recette de Miss Campbell pour Petits Gâteaux forme Tasse

1/3 tasse beurre	2 tasses farine à pâtisserie (ou 1¾ tasse farine à pain)
1 tasse sucre	
2 oeufs	
½ c. à thé extrait vanille	3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
¼ c. à thé sel	1 tasse lait

Défaites le beurre en crème; ajoutez le sucre graduellement en battant bien. Ajoutez les jaunes d'oeufs et la vanille, puis battez de nouveau. Tamisez la farine avec la poudre à pâte et le sel et ajoutez au premier mélange en alternant avec le lait. Incorporez ensuite les blancs d'oeufs bien battus. Cuisez en moules graissés, forme tasse, ou en moules de papier, durant envi on 25 minutes, dans un fourneau chauffé à 375°F. Servez chauds saupoudrés de sucre en poudre, ou froids avec glaçage. Le Livre de Cuisine "Magic" renferme nombre de délicieuses recettes de glaçages.

"Les Petits Gâteaux forme Tasse sont délicieux faits avec la "Magic"

dit Miss Helen Campbell, directrice de "Chatelaine Institute"

Miss Campbell est d'avis que le succès en cuisson doit surtout être attribué à l'usage de bons ingrédients. C'est pourquoi le "Chatelaine Institute" emploie et recommande la Poudre à Pâte "Magic", qui répond parfaitement à ses exigences. Nombre d'épreuves ont démontré qu'elle était absolument pure, efficace et toujours uniforme.

La plupart des diététistes et professeurs d'écoles ménagères du Canada préparent leurs recettes avec la "Magic". Ils l'emploient *exclusivement* sachant qu'elle donne des résultats invariablement meilleurs.

Elle est aussi préférée de 3 ménagères canadiennes sur 4, et se vend plus que toutes les autres marques réunies.

N'acceptez pas d'imitations. Faites comme les experts—exigez la Poudre à Pâte "Magic".

Livre de Cuisine Gratis—

Le Nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous fournira des douzaines d'excellentes recettes pour vos pâtisseries cuites à la maison. Ecrivez à la Standard Brands Limited, Fraser Avenue & Liberty St., Toronto, Ont.

"Ne contient pas d'alun". Cette déclaration sur chaque boîte est notre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

Juste hommage

La Société Historique de Montréal a offert une médaille d'honneur au R. P. Louis Le Jeune, o.m.i.

C'est un bien juste hommage à l'un des hommes qui se sont le plus passionnément, le plus tenacement, occupés chez nous d'histoire canadienne.

Le grand public connaît le monumental Dictionnaire historique que publiait voici quelques mois le P. Le Jeune. Ce grand ouvrage n'était que le couronnement et le fruit de très longues recherches. Le P. Le Jeune avait précédemment publié des Tableaux d'histoire du Canada qui révélaient une vaste érudition et de longues études. Il est à mettre la dernière main, croyons-nous, à un livre sur d'Iberville. dont la vie l'a toujours très vivement intéressé.

Ajoutons que le P. Le Jeune, qui est né en France et n'est arrivé au Canada qu'à l'âge d'homme, s'est fait Canadien de coeur et d'âme.

Tous se réjouiront que la Société Historique, au nom de tous, rende à ce rude et patient travailleur un si bel hommage et le classe officiellement parmi ceux qui ont bien mérité de notre histoire, et de notre peuple.

France et Allemagne

Pays de bonne entente, d'éternelle patience, la France prolonge son crédit à l'Allemagne, mauvaise payeuse.

Cependant, il se trouvera encore des gens qui voient par des politiciens francophobes et qui accuseront la France de mollesse, tandis que leurs voisins plaindront cette pauvre Teutonie d'être obligée de quémander la pitié de son vainqueur. La lecture de maints journaux vous en donnera la preuve.

Ce qui prouve que seul le meunier avait raison contre tous ceux qui s'en moquaient. Vouloir faire l'affaire de tout le monde n'est que rarement faire les siennes. La France, qui sauvait encore récemment de la banqueroute Londres et l'Angleterre, semble aujourd'hui se désintéresser de ses propre obligations, en ne forçant pas la nation débitrice à honorer ses dettes. Elle en use ainsi parce qu'elle veut la paix avant tout, ce qui n'empêchera pas la presse des grands empires de la traiter d'impérialiste.

LE DEVOIR

x

Les journaux d'Irlande répondent à M. J. Thomas

"La comédie la plus mal jouée de toute l'histoire politique britannique."

"BAD MANNERS"

Dublin, Irlande. — Une verte réplique a été faite par les journaux de la verte Erin aux déclarations du secrétaire des Dominions, J.-H. Thomas. L'Irish Press, l'organe officiel d'Eamonn de Valera, commente aujourd'hui l'attitude de Thomas, sous le titre de "Bad Manners", mauvaises manières:

"M. Thomas ramasse pieusement les plis de sa robe blanche autour de sa personne, de peur qu'elle soit souillée en négociant avec ces Irlandais décevants — deceitful Irish—. C'est la comédie d'hypocrisie la plus mal jouée de toute l'histoire politique britannique.

"Il montre aussi son ignorance du peuple irlandais et des affaires irlandaises, quand il lance sa déclaration comme une menace. Ici, nous saurons, à l'avenir quoi penser des hommes d'état de l'engeance de M. Thomas, de qui, lorsque nous négocions avec eux, nous acceptions les promesses en vrais niais — simpletons — que nous étions...

"La délégation irlandaise ira à Ottawa honnêtement, désireuse du bien de l'Etat-Libre, et d'aider au succès de la Conférence. Si les déclarations de M. Thomas sont les préliminaires de l'adoption par la Grande-Bretagne d'une politique de mauvaises manières, ce n'est pas les affaires de personnes.

"L'Etat-Libre importe pour plus de 50,000,000 de livres annuellement. Les Dominions peuvent profiter d'une bonne partie de cette somme. Si on est pour faire des affaires à la Conférence — si M. Thomas lui permet d'aller jusque-là — l'Etat-Libre est dans une position heureuse.

"Il a une arme tarifaire dont il peut se servir en faveur de n'importe quel Dominion qui aura le bon goût d'aller à Ottawa sans fiel contre l'Irlande.

"Si M. Thomas ne veut pas négocier avec nous, personne en Irlande va s'en faire une maladie, on s'en f..."

L'Irish Indépendant commente qu'apparemment, le gouvernement britannique n'apprécie pas les avantages tarifaires que lui accorde l'Etat-Libre".

Le journal se demande toutefois quelle sera la position de l'Irlande à la conférence, si la Grande-Bretagne continue à refuser de négocier, parce que "notre commerce avec les Dominions n'est guère appréciable, pour la bonne raison que leurs exportations agricoles surtout, sont les mêmes que les nôtres".

x

Le communisme

Que le communisme s'infiltre aux Etats-Unis, s'insinue au coeur des Américains déçus par le chômage, mal conseillés par la faim, comment s'en étonner? écrit "Je Suis Partout".

Les troubles de Dearborn, centre des usines Ford — trois cents coups de revolver, quatre tués cent blessés, bombes lacrymogènes, jets de pompes à incendie — représentent une véritable tentative de révolution.

Les rouges, qui font flèche de tout bois, se sont vite aperçus qu'aux Etats-Unis aussi on pouvait utiliser les malheurs publics pour hâter le règne du communisme. Rien ne manque à cette aventure pour lui donner le sombre éclat qui saisit l'imagination populaire, pas même la cavalière Elsa. Les marcheurs de la faim, au nombre de 3,000 à 5,000, furent abondamment canardés par la police alors qu'ils se dirigeaient vers l'austère et somptueuse demeure de M. Ford, point stratégique des usines de Détroit. Ils prétendaient envoyer une députation qui eût interviewé M. Ford. Mais si l'on pouvait, jadis, approcher très facilement du roi de France, il en va tout autrement, aujourd'hui, de celui de l'Automobile.

Il y eut une bataille rangée entre les forces rouges, conduites par une femme, Mary Grossman, et la police, tant fordienne qu'officielle.

Arrêtée, la cavalière Mary apparut devant la police dans une robe encore éclaboussée du sang de son amant, Joseph York, qui tomba à ses côtés, mortellement blessé. Emmenée avec lui à l'hôpital, elle y fut arrêtée quelques instants avant qu'il ne rendit le dernier soupir. Elle cria hautement sa participation à l'affaire, cracha sa haine des capitalistes, hurla sa pitié pour les chômeurs.

D'abord la police tenta de disperser les manifestants à l'aide de puissants jets d'eau; puis elle tira des coups de revolver au-dessus des têtes. Enfin, elle riposta en faisant feu dans le tas. Un chef de police fut grièvement atteint; un reporter eut la main fracassée en prenant une photographie.

Pourtant M. Ford qui, le jour de son soixante-huitième anniversaire, en juillet dernier, renvoyait 75,000 travailleurs se rendit le lendemain à l'usine comme de coutume. Le pionnier de la production en masse —il est l'un des cinq hommes les plus riches du monde — travaille 14 heures par jour. Jusqu'à l'arrivée inattendue de la crise, il faisait vivre 200,000 personnes, et aux seuls Etats-Unis fabriquait 7,500 autos par jour. Il avait, pour cette année, d'immenses projets, voulait dépenser des millions pour la construction de 1,500,000 autos et ainsi, soit directement, soit indirectement, eût fourni du travail et du pain à 400,000 hommes. On sait que Ford, ancien mécanicien, déteste les "experts" et veut que chaque homme soit uniquement préparé aux exigences de son propre travail. Aucun patron au monde ne donnait de si hauts salaires à ses ouvriers et employés.

LE NOUVELLISTE.

x

Le Mexique communiste

Le journal mexicain *"La Prensa"* s'inquiète des progrès que le communisme fait au Mexique. Des Etats comme ceux de Vera Cruz et d'Hidalgo, ont adopté des lois permettant au gouvernement de confisquer au nom d'intérêt public, toute propriété privée, y compris les fermes, les industries, les magasins, les usines et les voies de transport. La semaine dernière le gouvernement d'Hidalgo s'est emparé d'une usine de ciment.

Au début de la persécution religieuse, la presse soviétique avait loué le Mexique d'être "l'un des pays les plus en progrès de l'Amérique". Le ministre des Soviets à Mexico déclarait alors qu'il se sentait au Mexique "comme dans son propre pays" et que les deux pays avaient le même idéal. Plus tard, Tchichterine précisait qu'il voyait au Mexique une base politique très commode pour le développement des relations entre les Soviets et le Nouveau Monde d'autant plus commode que la lutte contre "l'impérialisme yankee" et contre "le despotisme des grands propriétaires fonciers" s'adaptait naturellement à la stratégie soviétique.

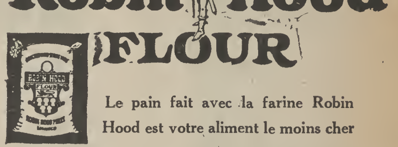
Calles ,ex-président de la république mexicaine, est un ancien maître d'école syndicaliste. Il représentait surtout la "Confédération régionale ouvrière mexicaine" qui groupe environ un million d'adhérents et qui est animé d'un esprit de classe très agressif contre ceux qu'ils appellent les "exploiteurs étrangers et indigènes. Cette organisation s'est rendue maîtresse de Mexico en décembre 1924. Des bandes d'"Agraristes" armés ont parcouru les Etats de Puebla et de Morelos. Les cheminots de Vera Cruz ayant déclanché une grève nettement révolutionnaire, les troupes fédérales ont dû menacer de traiter comme rebelle tout destructeur de voie ferrée. De nombreux agents bolchévistes russes, parlant l'espagnol, l'allemand ou l'anglais, menaient le mouvement et étaient prêts à installer à Mexico une dictature rouge.

Depuis la C.R.O.M., a pris une nouvelle orientation. Elle a expulsé de ses groupements les propagandistes bolchévistes. Le gouvernement lui-même a arrêté trois mille émigrants russes à la frontière. Par contre, il a expulsé les prêtres et les religieux étrangers, surtout les espagnols et les nord-américains. Il a interdit aussi à tout étranger l'acquisition des terrains mexicains.

Les différents Etats ont réduit à un chiffre infirme le nombre des membres du clergé indigène qui ont le droit légal d'exercer leur ministère. Et parmi eux, ceux qui se sont montrés le plus anticléricaux sont eux, aussi, qui ont une tendance prononcée vers le communisme. Les droits de l'homme ne sont jamais plus en danger que lorsque le gouvernement méprise les droits de Dieu.

LE DROIT

Kiewel Brewing Co., Ltd.
St. Boniface, Man.



Le pain fait avec la farine Robin Hood est votre aliment le moins cher

A Travers le Monde

Rockefeller opposé à la prohibition

Après lui avoir été favorable, Rockefeller jr, déclare qu'elle a empiré la situation.

New-York. — M. John D. Rockefeller jr qui fut toujours un ardent partisan de la tempérance a qualifié l'amendement 18 de la constitution américaine de faillite complète et recommandé son rappel.

"J'espère" dit-il "qu'un programme de rappel de la prohibition sera inclus dans les programmes électoraux démocrate et républicain, ce qui enlèvera cette question du champ de la politique de parti. Lorsque l'amendement 18 fut adopté j'espérais avec la majorité des partisans de la tempérance qu'il serait supporté par l'opinion publique en général et que l'on verrait plus vite le jour où la valeur pour la société d'hommes à l'esprit et au corps débarrassés des effets désastreux de l'alcool serait réalisée. Mais tel ne fut pas le résultat, je suis forcé de l'admettre".

Dans une lettre au Dr Nicholas Murray Butler, président de l'Université Columbia, M. Rockefeller dit: "Ma position peut vous surprendre, ainsi que plusieurs de mes amis. Je suis né tempérant et toute ma vie je suis demeuré tempérant en principe. Mon grand-père, mon père, et moi n'avons jamais goûté une goutte de boisson alcoolique. Il relate ensuite le travail poursuivi par sa famille en faveur de la tempérance, et dit que son père pour appuyer l'Anti-Saloon League lui versa depuis 1900 un total de $350,-000.

Lorsque l'amendement 18 fut adopté, ajoute-t-il, j'espérais qu'il serait généralement appuyé et qu'il établirait la tempérance. Au lieu de cela, l'ivrognerie a augmenté, les "speakeasies" ont remplacé les "saloons" non pas un pour un, mais deux et parfois trois pour un."

M. Rockefeller fait ensuite le tableau de la vaste armée des violateurs de la loi "qui est recrutée et financée sur une vaste échelle."

"Plusieurs de nos meilleurs citoyens, se croyant lésés dans leurs droits privés, ont méprisé ouvertement l'amendement 18" dit-il, "et comme résultat inévitable, le respect de toutes les lois s'est amoindri considérablement. Je crois que les avantages de la prohibition sont annulés par les vices et maux qui ont germé depuis son adoption, vices et maux qui, s'ils ne sont pas promptement contrôlés, nous mèneront à des conditions pires que celles qui régnaient auparavant. On ne peut s'attendre à ce que le rappel de l'amendement 18 mette fin par lui seul à cette situation et rétablisse le respect public envers les lois, mais je crois cependant que son rappel est une condition préliminaire à la réalisation de cet objectif".

x

Ineptie

Washington. — Le sous-secrétaire d'Etat William Castle jr a traité de "ridicule" un article de l'Evening Standard de Londres qui parle d'un accord secret entre les Etats-Unis et les pays européens concernant l'annulation des dettes de guerre si l'Europe consent à désarmer.

Un milliard de plus en taxes

Washington. — Le bill des nouvelles taxes dont le but était de trouver $1,118,500,000 en revenus additionnels pour l'exercice financier de 1933 est devenu loi.

Le président Hoover signa le bill après que le Sénat eut adopté par un vote de 46 à 35 le rapport final de la conférence et six mois moins un jour après qu'il eut averti le Congrès qu'il fallait imposer de nouvelles taxes.

x

La Russie veut financer sa 4ème année

Elle emprunte 3,200,000,000 de roubles. — Obligations à dix ans.

3e EMPRUNT

Moscou. — L'exécutif du parti communiste et le conseil des commissaires du peuple ont annoncé l'émision d'un nouvel emprunt d'état au montant de 3,200,000,000 roubles — environ $1,600,000,000 — pour financer la quatrième et dernière année du plan de cinq ans.

Ces obligations seront échues dans dix ans. Elles augmenteront la dette domestique du gouvernement soviétique à 9,750,000,000 roubles en chiffres ronds.

C'est le troisième emprunt destiné au développement du plan de cinq ans et il est lancé d'après la politique du gouvernement ayant recours à des emprunts considérables plutôt que d'imprimer de nouveaux billets pour financer le développement industriel du pays. Par là, le gouvernement contribue à la stabilisation du rouble, non encore reconnu cependant par les pays étrangers.

x

La France au secours de la Pologne

Paris. — En ouvrant la session de la Chambre des Députés, M. Fernand Bouisson a fait un appel en faveur de la protection de la Pologne contre l'agression et on y a vu une allusion à l'Allemagne et à la Russie. "La nation qui cherche à s'agrandir en ruinant sa voisine finit généralement par se ruiner elle-même", dit-il. Il a ajouté que le seul moyen de régler les problèmes économiques et les problèmes de désarmement du monde c'est la coopération de toutes les nations "qui consolide la paix que désire la France".

x

Des Russes tentent de transporter des armes en Irlande

Londres. — Le *London Express* dit qu'une tentative russe de transporter des armes dans le sud de l'Irlande a échoué par suite de l'activité extraordinaire des vaisseaux de guerre anglais. Ces armes étaient destinées à l'armée républicaine irlandaise, en cas de troubles entre le Libre-Etat et le nord de l'Irlande, dit le journal.

x

Aucun danger de guerre avec la Russie, dit Saito

Tokio. — Le vicomte Minorou Saito, premier ministre et ministre des affaires étrangères du Japon, a lancé un communiqué écrit dans lequel il afirme qu'il n'y a absolument aucun danger de guerre entre son pays et la Russie soviète. Il demande en conséquence à celle-ci de ne pas concentrer de troupes en Extrême-Orient.

Le Japon veut respecter tout intérêt que la Russie puisse avoir en Mandchourie et dans le chemin de fer de l'est chinois.

x

Bon accueil de la France

Elle serait en faveur d'une conférence économique mondiale

Paris. — La France regarde d'un bon oeil la proposition d'une conférence économique mondiale, annonce-t-on dans les milieux autorisés, mais aucune invitation officielle à une telle conférence n'a été faite.

LIVRES DE PRIX CANADIENS

"Jean la Tourte"

Par MAXINE

Un autre ouvrage de Maxine, cet auteur si goûté de notre jeunesse étudiante, vient d'être publié aux Editions Albert Lévesque, dans la série "Les Récompenses".

"Jean la Tourte" est l'histoire d'un jeune marin, enlevé par une bande de pirates. Rendu en mer, il se fait le protecteur d'une fillette enlevée comme lui et réussit à toucher le coeur d'un vieux matelot, qui l'aide à se sauver, la nuit, dans une barque.

Ce livre, spécialement écrit pour la jeunesse, renferme toutes les qualités qui plaisent à celle-ci: style alerte et vivant, incidents nombreux, intrigue soutenue. Le livre est abondamment illustré par l'artiste F. Clément.

"Jean la Tourte", volume de 160 pages, format 6 1-4 x 9 1-2, couverture en trois couleurs, est en vente au prix de $0.50 net l'exemplaire, chez l'éditeur, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

VITAMIN YEAST
NOW A CONSTITUENT OF
BLUE RIBBON ALE
Combining a delightful flavor with the Beneficial effects of
VITAMINS B-D-E
REGINA BREWING CO. LTD
108.

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Apareils Electriques les plus récents

Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste

GROSSER & GLASS, Ltd.

31 - 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

GRAND PIQUE-NIQUE

A

St-Isidore de Bellevue
SASK.

Dimanche le 19 juin

TOURNOI DE BALLE-AU-CAMPE
Amusements — Rafraîchissements
SOUPER A CINQ HEURES
CONCERT— FELIX POUTRE

LA CIE PARENT LIMITEE
COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

FERMIERS
Faites moudre votre blé pour provision d'hiver par les WASKESIU MILLS, LTD, Prince-Albert. Prix modérés
EMPIRE PATENT & ARROWHEAD FLOURS
WHOLEWHEAT BREAKFAST FOOD
Pure, Blanche, Mélange intelligent
WASKESIU MILLS LIMITED

GYPROC
Murage
à l' épreuve du feu

Pour renouveler, réparer
Se scie et se cloue comme le bois
Facile à travailler
A l'épreuve des rats
Permanent

Ecrivez pour le livre illustré

Voyez notre représentant
GYPSUM, LIME & ALABASTINE CANADA, LIMITED
WINNIPEG- - - CANADA

GYPROC
Fireproof Wallboard

M. MAURICE DENIS

acteur qui plaît au public et rend ses rôles à perfection

QUATRIEME TOURNEE

DU

Notre Langue!

Patriote de L'Ouest

Notre Foi!

Campagne d'Abonnement dans la Saskatchewan

en collaboration avec

Le Collège Mathieu de Gravelbourg

M. JOSEPH THIBAULT

excellent acteur qui a été choisi à cause de son talent exceptionnel.

Pourquoi la Tournée

APRES maintes hésitations et de nombreux pourparlers entre les principaux promoteurs (M. Raymond Denis, président de l'A.C.F.C., les directeurs du collège de Gravelbourg, qui ont bien voulu prendre charge de la campagne, et M. Norbert Jutras, adminstrateur de notre journal) il a été finalement décidé que la Tournée du "Patriote" commencera cette année le 22 juin, à Duck-Lake, pour se terminer le 9 août, à Sedley. Nous en donnons encore une fois l'itinéraire en cette même page.

L'ORIGINE de la Tournée annuelle du "Patriote" remonte à 1927 et nous en devons l'initiative à M. Norbert Jutras qui, plein de zèle et d'enthousiasme, nous arrivait alors du Manitoba pour gérer les finances de la "Bonne Presse".

MALGRE l'immense étendue des territoires qu'ont à parcourir nos artistes et leurs directeurs, malgré la fatigue inhérente à ces longs voyages et le fait que les concerts se suivant de très près il ne reste pas de temps pour le repos, la "Tournée" a toujours été un triomphe pour les acteurs, et les auditoires n'ont jamais manqué de manifester leur haute appréciation. A tous, nos remerciements!

AU POINT de vue du profit pécuniaire, la question se présente sous un angle particulier. Les frais de déplacement sont considérables et, en certains cas, ceux de logement et d'alimentation aussi. De plus, les billets gratuits à nos lecteurs qui ont soldé leur abonnement un an d'avance rognent profondément les recettes. Mais la "Tournée" offre tout de même de nombreux et précieux avantages.

1° Elle maintient et affermit le contact entre l'administration et la direction du "Patriote" et nos populations franco-canadiennes.

2° Elle procure aux uns et aux autres l'occasion de s'exprimer amicalement sur la position du journal et les vues et besoins du lecteur.

3° Elle fournit à chaque localité visitée une agréable et saine soirée, quelques heures durant lesquelles notre jeunesse entend et parle la langue maternelle et peut en apprécier les douces harmonies.

4° Cette année, les séances étant données par quelques élèves du collège de Gravelbourg sous la direction d'un de leurs professeurs, le Révérend Père Piédalue, O.M.I., les parents et leurs jeunes garçons pourront constater par eux-mêmes que ce collège franco-canadien, dont le programme comporte un enseignement complet dans les deux langues, a su admirablement comprendre ce qu'exigent de l'éducateur les conditions dans lesquelles se trouveront placés, dans la Saskatchewan, les jeunes gens de notre race dont les parents visent à en faire des chefs, quelle que soit la carrière en vue. Plusieurs, même, seront heureux de s'entendre avec le Révérend Père Piédalue sur les conditions d'admission de leurs fils, l'automne prochain, au collège de Gravelbourg.

Collège Mathieu de Gravelbourg, Saskatchewan

REGION DU NORD

Duck-Lake Mercredi 22 juin
Vonda Jeudi 23 juin
Prud'homme Vendredi 24 juin
St-Denis Dimanche 26 juin
St-Brieux Lundi 27 juin
Zénon-Park Mardi 28 juin
Hoey Jeudi 30 juin
Prince-Albert Vendredi 1 juillet
Bellevue Samedi 2 juillet
Domremy Dimanche 3 juillet
St-Louis Lundi 4 juillet
Albertville Mardi 5 juillet
Debden Mercredi 6 juillet
Shell-River Jeudi 7 juillet
Laventure Vendredi 8 juillet
Spiritwood Samedi 9 juillet
Marcelin Dimanche 10 juillet
Delmas Mardi 12 juillet
St-Hippolyte Mercredi 13 juillet
Paradise-Hill Jeudi 14 juillet
Jack-Fish-Lake Vendredi 15 juillet

REGION DU SUD

Dollard Dimanche 17 juillet
Ponteix Lundi 18 juillet
Meyronne Mardi 19 juillet
Ferland Mercredi 20 juillet
Laflèche Jeudi 21 juillet
Coderre Vendredi 22 juillet
Gravelbourg Dimanche 24 juillet
St-Victor Lundi 25 juillet
Lisieux Mardi 26 juillet
Willow-Bunch Mercredi 27 juillet
Radville Jeudi 28 juillet
Forget Vendredi 29 juillet
Bellegarde Dimanche 31 juillet
Storthoaks Lundi 1 août
Cantal Mardi 2 août
Wauchope Mercredi 3 août
Dumas Jeudi 4 août
St-Hubert Vendredi 5 août
Montmartre Dimanche 7 août
Wolseley Lundi 8 août
Sedley Mardi 9 août

FAVEUR SPECIALE

3 billets réservés au lieu de 2, pour un an d'abonnement.

Faites votre demande de billets immédiatement, soit en vous adressant directement a votre comité paroissal de l'A.C.F.C. ou en écrivant au bureau du journal

REV. PERE WILFRID PIEDALUE, O.M.I.

Didecteur de la Tournée et Professeur au Collège Mathieu

COMEDIE

"LES DEUX TIMIDES"

PAR LA BICHE

"60 Minutes Ambassadeur Au Japon"

Par M. le Notaire Désilets

DECLAMATIONS
CHANTS

RETENEZ VOS BILLETS LE PLUS VITE POSSIBLE SI VOUS NE VOULEZ PAS RESTER DANS LE FOND DE LA SALLE

M. RAOUL BECHARD

Comédien d'une souplesse remarquable qui a déjà fait preuve d'un superbe talent

PRIX D'ENTREE

Enfants, $0.25 - Entrée Générale, $0.50 - Réservés, $0.75

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservés pourront les demander le jour de la présentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

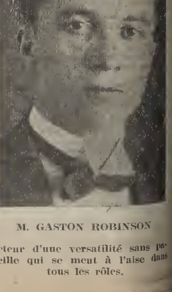
Conditions Spéciales pour les Abonnés

Tout abonné en règle jusqu'à 1933, aura droit gratuitement à 3 billets réservés mais doit en faire la demande aussitôt que possible au comité local de l'A.C.F.C. soit au bureau du journal.

Pour les Nouveaux Abonnés

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens, il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui, il ne manquera que quelques mois pour que son abonnement échoit en 1933 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.



M. GASTON ROBINSON

acteur d'une versatilité sans pareille qui se ment à l'aise dans tous les rôles.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LISIEUX, Sask.

—La sécheresse de ces dernières années a fini par convaincre nos fermiers de Lisieux que la culture mixte promet plus de beurre et de viande sur nos tables que des centaines d'acres en blé.

Il est évident que ceux des nôtres, ici même, qui gardent des volailles, élèvent des porcs et traient des vaches n'ont pas souffert autant que les acheteurs réguliers d'oeufs, de beurre et de lait condensé à la caisse.

Il faut admettre que nos terrains accidentés de côteaux, de vallées, de ruisseaux et de bas-fonds nous fournissent de riches pâturages avec abondance d'eau, d'herbe et de foin.

Après avoir bien considéré les arguments pour et contre, nos gens ont décidé de se lancer dans l'industrie laitière. Comme vache à garder, ils ont choisi la Arshyre et prennent les moyens de se former des troupeaux.

Espérons qu'avant bien des années nous verrons sur les côteaux de nombreuses belles vaches cailles.

Ils se sont formés en trois cercles agricoles et ont obtenu du gouvernement provincial trois taureaux purs Arshyres importés d'Ontario. L'un a été placé chez M. Georges Préfontaine, un autre chez M. Henri Bouvier, et le troisième chez M. Henri Brisebois.

Bravo les gens de Lisieux! Persévérez dans vos résolutions et vous deviendrez des cultivateurs contents de votre pays et de votre sort.

SPORT

Notre équipe de balle au camp a joué contre Rockglen mercredi soir, à Lisieux, en face de nombreux et bruyants spectateurs tant locaux que de visiteurs. Le score fut de 17 à 11 en faveur des nôtres.

La pluie a ralenti les ardeurs de tennis, mais les plus âgés jouent au croquet même entre les ondées.

A.C.F.C.

Le cercle de l'A.C.F.C., nous promet une instructive et intéressante soirée pour dimanche le 19 juin. Le Dr Godin de Willow-Bunch donnera une causerie, avec projections lumineuses, sur l'Italie.

Il y aura prgramme musical comme complément et goûter comme couronnement de la soirée. En foule donc à la salle paroissiale dimanche à 8 p.m.

ST-DENIS, Sask.

—Lundi dernier, nous avons reçu la visite d'une grande dame, attendue depuis longtemps et qui ne vient que très rarement à St-Denis.

S'il lui arrivait de venir quelques fois, ce n'était que pour s'enfuir aussitôt. Depuis quelques jours elle semble se plaire ici et sa présence sera, sans doute agréable aux fermiers et une bénédiction pour la terre assoiffée de la pluie depuis longtemps. Nous lui souhaitons la bienvenue et nous espérons qu'elle y demeurera quelque temps. Pluies, rosées, bénissez toutes, le Seigneur qui sait si bien arroser la terre quand il le veut et lorsqu'il lui plaît.

BAPTEMES

—M. et Mme Zénon Lepage, fils, foit part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Léon, Guy, né le 15 mai. Parrain et marraine: M. et Mme Léon Denis, grands-parents de l'enfant.

—Le 14 mai, Joseph, Julien, René, Bénard, fils aîné de M. et Mme Albert Bénard, baptisé le 15 du même mois. Parrain et marraine: M. et Mme Julien Bénard, grands-parents de l'enfant.

—Le 12 du même mois, M. et Mme Joseph Raymond, sont les heureux parents d'une fille, baptisée le 22 mai, sous les noms de Marie, Agnès, Irène. Parrain et marraine: M. et Mme Zénon Lepage.

SEMAILLES

Le temps est très favorable aux futures moissons, la plupart de nos fermiers ont fini de semer leur blé. Espérons que le bon Dieu bénira les efforts de ces courageux agriculteurs en leur donnant une bonne récolte.

VA-ET-VIENT

—Mme Athanase Pion, actuellement à l'hôpital Saint-Paul de Saskatoon, demeure toujours dans le même état. Nous faisons des voeux et des prières pour obtenir du bon Dieu le rétablissement de sa santé.

—La Fête-Dieu a été célébrée avec pompe et la procession, conduite par M. Ovide Hubert, maître d'école, s'est faite dans l'ordre. Beaucoup se sont dévoués pour orner le reposoir et préparer un passage convenable au Dieu toujours bon et miséricordieux de l'Eucharistie. Daigne le Seigneur bénir tous ceux qui ont travaillé pour Lui.

La procession du Sacré-Coeur, qui devait avoir lieu, dimanche le 5, a été empêchée à cause de la pluie.

—Il a été rapporté que le bazar organisé par M. le curé, n'aura pas lieu avant la fin de juillet. Les demoiselles continuent à vendre des billets avec acharnement, se demandant avec une certaine anxiété qui gagnera le premier prix.

—Il est probable que nous aurons cette année un pique-nique, organisé par les dames de la paroisse, pour la fin de juin.

PENSEES A MEDITER

Après les consolations infinies qu'un catholique trouve au pied des autels, après les joies de la famille, je ne connais pas de bonheur plus grand que de parler à des jeunes gens qui ont de l'intelligence et du coeur pour les nobles causes. ...

Ozanam

RADVILLE, Sask.

BAPTEME

5 mai, M. et Mme André L'Abbé, un fils baptisé sous les noms de Laurent, Armand. Parrain et marraine, François Fossenier et Alice L'Abbé.

LA FETE DU SACRE-COEUR

Le jour de la fête du Sacré-Coeur, le dimanche suivant et tous les jours de l'octave ont été religieusement observés par nos paroissiens. Le jour de la fête du Sacré-Coeur et durant toute l'octave le saint sacrement fut exposé durant la messe. Il y eut tous les jours un grand nombre de communions. Pour répondre au désir de son Excellence Mgr l'archevêque, le dimanche durant l'octave fut un jour de communion générale. Le saint sacrement demeura exposé toute la journée. Les différentes congrégations telles que les Cadets du S.-Coeur, les enfants des écoles, les Enfants de Marie, les Dames de Ste-Anne, la Ligue des Femmes Catholiques, la Ligue du Sacré-Coeur et les Chevaliers de Colomb se firent un devoir de venir à l'heure qui leur avait été assignée, passer une heure devant le saint sacrement. A l'office du soir, avant le Tantum ergo, M. J. P. Muller lut en anglais l'acte de consécration au Sacré-Coeur et M. Eugène Bellavance, en français. Espérons que ces pieux exercices, prescrits par le Souverain Pontife et spécifiés par notre archevêque, apaiseront la justice divine et feront comprendre au monde entier la gravité de la situation dans laquelle nous nous trouvons.

ST-HIPPOLYTE, Sask.

Durant environ cinq semaines, nos gens ont travaillé aux semences. Tout le grain est en terre à l'exception d'un peu d'avoine fourragère. Quoique le printemps fût un peu en retard, nous avons une récolte qui promet bien, ça pousse à merveille. La pluie répand ses bienfaits au-delà de nos espérances. C'est donc dire que tout annonce une bonne récolte encore cette année, si la "Providence" ne nous abandonne pas en chemin.

Nous allons tâcher de rester en bons termes avec elle. A preuve, nous avons une retraite cette semaine, prêchée par le R. P. Smith.

—Dimanche, notre dévoué curé, M. Mollier, réunissait ses marguilliers en assemblée et le président du cercle local de l'A.C.F.C., M. Kambouraff tenait une assemblée avec ses officiers pour discuter les possibilités d'avoir un pique-nique à la St-Jean-Baptiste. Le résultat fut très heureux, nous aurons donc notre pique-nique le jeudi, 23 juin. Nous invitons les paroisses voisines de se joindre à nous ce jour-là. Le programme en sera très chargé et très varié. Le soir, grande représentation théâtrale dramatique.

Nous comptons sur une nombreuse assistance surtout nous espérons rencontrer de nombreux amis et parents.

N'oubliez pas le 23 juin de vous rendre à St-Hippolyte.

LEBRET, Sask.

LE R. P. JEANNOTTE

Le Révérend Père Georges Jeannotte quittait récemment la Mission de Lebret, pour remplacer le R. P. Joseph Poulet, à la direction de l'Ecole Indienne de Lestock, Saskatchewan.

Pendant douze ans, le R. P. Jeannotte a été de résidence à la Mission de Lebret, chargé de la desserte d'une dizaine de missions indiennes et métisses, disséminées sur un territoire d'environ cent milles carrés.

Au cours de ces nombreuses années de sacrifices et de dévouement, il a été vraiment l'apôtre des petits et des humbles.

Toujours patient, toujours souriant et sympathique, il ne s'est jamais laissé rebuter par l'extrême pauvreté, l'insouciance et l'apathie, les moeurs incultes et souvent l'ingratitude de ces enfants primitifs de la prairie.

Il les a aimés et s'est dépensé sans mesure pour eux. Il s'est intéressé avec zèle et persévérance à leur progrès moral et à leur bien-être matériel.

Pèlerin du Christ, il a été auprès d'eux l'apôtre de la bonté et de la douceur, le missionnaire du sacrifice et de l'immolation. Bon Samaritain, il s'est penché avec amour sur leur misère, il a répandu le baume du réconfort et de la consolation sur leurs plaies physiques et morales.

Que d'appels lointains aux malades, à des distances de 30 à 60 milles, par les rigueurs parfois sibériennes de l'hiver, ou sous les feux d'un soleil ardent d'été, pour les secourir et leur porter les derniers sacrements avec l'espoir d'une sainte mort.

Que de courses apostoliques éloignées pour desservir chaque dimanche et souvent la semaine ces groupes épars et distants d'humbles néophites.

Dans son zèle sacerdotal, il a construit parfois de ses propres mains, plusieurs chapelles nouvelles de mission et restauré les autres.

Dieu a béni son oeuvre. Il a passé en faisant beaucoup de bien. Parmi les sauvages et les métis, ses ouailles bien-aimées, sa mémoire est en bénédiction.

Ses humbles chrétiens de la plaine regrettent amèrement son départ et pleurent son éloignement.

Ils conserveront à jamais dans leur âme reconnaissante le souvenir de sa bienveillante condescendance et l'ascendant de sa souriante charité.

Ils garderont aussi le souvenir de ses avis salutaires et de sa prédication toute apostolique.

En disant au-revoir au Révérend Père Jeannotte, ses confrères de Lebret aussi bien que ses modestes chrétiens de la prairie, lui souhaitent succès et bonheur à son nouveau poste d'évangélisation et d'apostolat missionnaire.

BIENVENUE

Le cercle paroissial de Lebret adresse de nouveau ses voeux de bienvenue aux compatriotes de la région de Lebret et de Montmartre, et de toutes les paroisses avoisinantes, pour la célébration de la fête patronale de St-Jean-Baptiste et la convention de l'A.C.F.C., dimanche, le 19 juin, à Lebret, en commémoraison du vingtième anniversaire de la fondation de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Cordiale invitation à tous.

Les visiteurs pourront profiter de l'occasion pour faire des piques-niques de familles et d'amis, par groupes, sur les bords enchanteurs du Lac de la Mission. Chacun doit apporter ses approvisionnements et victuailles.

ST-BRIEUX, Sask.

—Depuis quelque temps, la chaleur desséchait la terre, une année de sécheresse nous menaçait; quand un jour de vendredi soir, nous aperçûmes à l'horizon quelques fulgurations, signes d'orage et de tempête. Ca n'a pas tardé. Le lendemain il pleuvait, et la pluie a duré plusieurs jours, donnant l'humidité aux plantes et la fécondité aux semences. Pour le moment, nous en avons assez. Nous caressons l'espoir d'une bonne récolte.

—La procession du St-Sacrement, cette année, a été une vraie leçon de piété et de recueillement; c'est, je crois, le moment de dire: on n'a jamais vu tant de foi dans tout Israël! Les dirigeants tiennent à remercier les paroissiens du bon ordre et de la fidélité aux commandements, et désirent que la même docilité soit renouvelée au pèlerinage de Ste-Anne, au mois de juillet.

—Les artistes du Lac Lenore sont venus jouer une pièce de théâtre, qui était très réussie. L'assistance, malheureusement peu nombreuse, a été émerveillée.

DE PASSAGE

M. l'abbé Ares et M. Moyen de Zénon-Park; M. l'abbé LeSann et M. J. Robin de Carlton; Mme Tétrault de St-Pierre, Manitoba.

—Nos malades, Mmes W. Parenteau et R. Buan à l'hôpital de Tisdale sont en bonne voie de guérison.

ST-VICTOR, Sask.

—Mme Durand continuera à enseigner à l'école Montcalm.

—Mlle Thérèse Boutin est revenue dans sa famille après avoir passé un an à l'école Normale de Moose Jaw.

—Dimanche, le 5 juin, avait lieu à l'école Maisonneuve une partie de cartes au profit d'une oeuvre de charité. Malgré la pluie et les mauvais chemins tous les gens du district étaient présents.

—Mme Durand eut l'honneur de gagner le 1er prix des dames et M. Beauregard, le 1er prix des hommes. Les prix de consolations furent récernés à Mme F. Larocque et M. Coutu. Prix d'assistance, gagné par M. Theilens après un excellent goûter chacun se retira à une heure avancée gardant un doux souvenir de cette soirée.

—Enfin nos fermiers prévoient une bonne récolte pour l'automne prochain, grâce à la pluie bienfaisante et abondante de ces jours derniers.

Cette pluie, depuis si longtemps attendue, fit naître un doux rayon d'espoir dans le coeur de tous. Ne manquons pas de confiance en Celui qui connaît nos besoins. Il saura récompenser ceux qui espèrent en Lui.

VA-ET-VIENT

—M. H. Gaudry est revenu dans sa famille après avoir passé un an en Alberta.

—M. et Mme Charbonneau résideront au village.

—Mlle Thibault et quelques amies étaient en visite à Scobey Montana, dimanche, le 5 juin.

—M. Sylvestre et Mlle Thibert de Fife-Lake étaient de passage à St-Victor, dimanche, le 5 juin.

—Mme Vve P. Lavallée, qui a charroyé la malle de St-Victor à Assiniboia depuis seize ans, a perdu sa position. Elle sera remplacée par M. Siméon Ducharme.

—M. et Mme Raymond Gaudry sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 6 juin.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'ANNEAU DE VERMEIL

par Romain GALLOIS

Suite

ne leur annonçait ni repos ni devoir à remplir envers la Bonté qui fait mûrir le pain.

—Oh! le pain cueilli de la sorte, pensait Georges avec tristesse!... Quelles générations peut-il nourrir?

Il lui semblait que ces moissonneurs, venus de la ferme ou d'ailleurs, souillaient le blé, souillaient sa terre. Et il se sentait le désir impatient de la soustraire à l'injure pour lui rendre sa noblesse, une noblesse qui, le dimanche, s'étalerait là comme une large protestation, un large exemple. Ah! certes non, ses blés ne tomberaient pas quand passe la bénédiction des cloches, et ses fils mangeraient un autre pain!... Ses fils!... Le mot vibra dans sa pensée avec une intensité qui le remua tout. Il réveillait un idéal vers lequel étaient tendues les plus belles aspirations de son coeur: créer sur ce coin de sol une famille comme on n'en voit plus guère, une famille qui serait elle-même un exemple comme la terre ensemencée, qui rayonnerait alentour, et dont les fils vaudraient le père, les filles, la maman. Cet idéal-là, Georges ne voulait le sacrifier à aucun prix, ni le compromettre, et parce qu'il y tenait ainsi, son coeur, plus que jamais, regarda vers Line tristement.. Line qui, sans doute, à cette heure même, devant sa psyché ou dans son lit, se faisait le plan d'une journée que les distractions rempliraient trop pour y laisser à Dieu la moindre place...

Il arrivait, lorsqu'une auto survint, qui freina brusquement.

—Vous! dit-il avec une intonation d'heureuse surprise.

—Oui, moi, répondit Line sans descendre. Vous ne m'attendiez point?

—Je n'osais.

—Vilain, qui me croit plus païenne que je ne suis!... Je savais que vous viendriez à la messe, moi, et, dès lors, j'avais trois raisons d'y courir.

—Hormis la bonne?

—Non, y compris la bonne, taquin!... Remplir le précepte d'abord, vous y voir ensuite et ne plus encourir vos foudres. Où faut-il que je me gare?...

—Vers la grille, si vous voulez.

Elle poussa jusqu'à la grille du petit cimetière qui entoure l'église et l'attendit près de sa machine.

Il y avait là un mince groupe d'hommes qui causaient, une douzaine de gamins qui se tiraillaient sous le regard amusé des fillettes du catéchisme, des femmes parmi les tombes. Georges aperçut Suzanne et Mme Lacour devant une porte latérale vers laquelle ils se dirigèrent eux-mêmes par une courte allée montante et caillouteuse.

En chemin, Line lui dit:

—C'est que je ne sais pas où me mettre: jamais je ne suis venue dans cette église.

L'occasion s'offrait d'un premier contact, il la saisit:

—Si vous voulez, je vous confierai à cette jeune fille qui cause là, près de sa mère?

—Vous connaissez?

—Depuis très peu: j'ai dû faire ces jours derniers une visite d'intérêt; cela n'autorise pas beaucoup, je crois que je puis me permettre cependant...

—Elle a l'air distingué; je veux bien.

Mlle Vaulprey et Mlle Lacour se trouvèrent en face l'une de l'autre pour la première fois. Georges exprima son désir:

—Mlle Vaulprey, fit-il, tourné vers Suzanne, n'est pas une habituée de l'église, elle est un peu embarrassée pour s'y caser. Puis-je, sans indiscrétion, vous demander de l'y introduire?

Le fin visage de Suzanne s'inclina vers Adeline avec la meilleure grâce du monde:

—Volontiers, Mademoiselle. Si vous voulez me suivre: la chapelle de la Sainte Vierge est un peu mon fief; j'y tiens l'harmonium, j'y fais chanter quelques fillettes en surveillant les autres. Il y a là trois prie-Dieu toujours inoccupés, je vous en offre un près de moi.

—Mais ce sera charmant, répondit Line. Vous êtes musicienne?

—Oh! rectifia modestement Suzanne, je tapote.

Ils entrèrent.

La pauvre, vieille, très vieille église n'avait guère changé depuis l'époque lointaine où, tout enfant, Georges y venait accompagné de Mariette. Les injures du temps avaient seulement ajouté quelques rides à son visage, et l'indifférence de ses ouailles, un peu plus de mélancolie. Il reconnut le plafond bas lézardé, les quatre ogives creusées en meurtrières dans les murailles épaisses, les deux chapelles du transept aux arceaux d'un moyen âge qui s'essaye, le choeur moderne où les peintures s'écaillaient, les stalles primitives abandonnées, l'autel enfin taillé dans du chêne et orné de filets d'or pâli. Mais il l'aima, comme cela, toute pauvre et vieille, parce que c'était la sienne maintenant et parce qu'elle symbolisait mieux la touchante humilité de son hôte invisible et sa pérennité.

De sa place, le jeune homme n'apercevait ni Line ni Suzanne; il n'en dut pas moins faire effort pour écarter de ses yeux les deux visages. Sa prière en fut un moment quelque peu troublée. Mais la pensée que de cette prière dépendaient peut-être les lendemains rêvés concentra bientôt vers l'autel seul toutes les puissances de son âme.

La messe achevée, il attendit pour sortir que les deux jeunes filles fussent elles-mêmes dehors, fine habileté de sa part, dont l'unique but était d'obliger Line à s'entretenir quelques instants avec Suzanne. Et, de fait, elles causaient près de l'auto lorsqu'il quitta l'église. Il les rejoignit sans hâte. On échangea quelques phrases après lesquelles Mlle Lacour prit congé. Line la suivit d'un regard admiratif pendant qu'elle s'éloignait:

—La distinction même, dans la plus aimable simplicité, cette jeune fille. A quel monde appartient-elle?

—C'est la fille d'un officier de marine dont elle porte le deuil.

—Ah!... Je lui dois une visite pour sa complaisance.

Georges insinua:

—Et je parie que vous voyez déjà une agréable relation?...

—Pourquoi pas? Elle me semble vivante, sa dévotion n'a rien de rêche et nous ne sommes pas si bien pourvus dans le voisinage...

Des gamins attroupés bayaient devant l'auto; des femmes, arrêtées plus loin, regardaient; elle tourna court.

—Mais... nous n'allons pas rester là? Sauvons-nous. L'entourage manque un peu de chic, avouez. Je vous ramène au Thiouzet?

Accepter de s'asseoir près d'elle, pour une course à deux, même assez brève, c'était se départir d'une sage réserve que mille raisons lui commandaient de garder dans leurs rapports. Il refusa.

Non, dit-il en montrant les hommes qui devisaient à quelques pas: je voudrais lier connaissance avec ces braves gens.

Elle fit la moue:

—Dans ce cas, je vous laisse.

Puis, la main sur le volant, le moteur ronflant déjà:

—Mais nous nous reverrons bientôt, j'espère?... Robert nous quitte pour se rendre à Deauville. Nous ne l'aurons plus à nos trousses. Il file sur les traces de Berthe aux grands pieds.

—Berthe aux grands pieds?

—Oui, Berthe Olivieri. Embrasé, mon cher, archiflambant!... Le plus beau départ pour de justes noces. Je vous raconterai...

Un coup de trompe avertit les "braves gens" d'avoir à se garer, et Line jeta son "au revoir" en riant de toutes ses dents blanches.

CHAPITRE VI

Suzanne alla prendre un album et revint s'asseoir près d'Adeline au coin d'un canapé tapissé de Beauvais comme les autres sièges du salon.

—Ah! oui, dit-elle avec un soupir profond, nous avons été bien éprouvées!... Et s'il ne nous restait pas les consolations de la foi, la douce espérance..

A suivre

Vingt ans de douleurs

M. Georges Vogel de La Salle, Colo., écrit: "Pendant vingt ans j'ai été troublé de douleurs dans la hanche qui devenaient parfois si pénibles au point de m'empêcher de marcher. Après avoir pris une bouteille de Novoro du Dr Pierre et deux bouteilles de liniment Oléolo les douleurs me quittèrent et elles n'ont plus reparu depuis." Ces deux fameux remèdes ont fait preuve d'excellents service pour le traitement de douleurs musculaires, de membres douloureux, de jointures raidies et de conditions rheumatismales; ce ne sont pas des articles de droguerie car ces remèdes sont seulement fournis par des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Aveu sincère.

—Avouez que vous autres, artistes, vous avez une tendance immodérée à vanter votre talent!

—Ca c'est vrai. Je connais un tas de peintres qui s'imaginent peindre aussi bien que moi!

VITAMIN YEAST
NOW A CONSTITUENT OF
BLUE RIBBON ALE
Combining a delightful flavor with the Beneficial effects of
VITAMINS B-D-E
REGINA BREWING CO. LTD

CARTES PROFESSIONNELLES

"ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE"
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK.

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 328

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

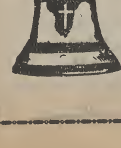
G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

Téléphones: Résidence 2589 Bureau 2824
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

Dr. J. Angus McDonald
MEDECIN et CHIRURGIEN
RAYON--X au BUREAU
Tél. -- Bureau 3175 — Rés. 3195
4 EDIFICE ROWE PRINCE-ALBERT

VICTOR MATHIEU, N. P.
Notaire de Cinq Diocèses.
PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)
aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.
BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363



CLOCHES D'EGLISE
de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.
Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.
Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.
Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.
Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;
C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.
Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

Prince-Albert

—Les aleliers d'imprimerie du *Patriote* livrentanjourd'hui même la dernière circulaire de Son Excellence, Mgr Prud'homme, au clergé du diocèse de Prince-Albert et Saskatoon. De cet important document nous détachons les informations suivantes:

1 La retraite annuelle du clergé diocésain aura lieu cette année à Biggar, et commencera le huit août.

2 En vue de l'extrême importance des récoltes, dans un pays presque exclusivement agricole comme la Saskatchewan, Mgr l'évêque ordonne que dès maintenant l'oraison spéciale, "de mandato", à la sainte Messe, soit pour demander la pluie ou le beau temps, selon les nécessités locales; et que les prêtres reviennent à l'oraison habituelle pour le Pape, dès que les circonstances touchant à l'agriculture deviendront indifférentes à l'humidité ou à la sécheresse.

3 Pour prévenir le fléau de la vermine et des insectes destructeurs des récoltes, Son Excellence permet aux curés de présider à cette cédémonie liturgique contenue au No 12 du rituel — bénédictions réservées —.

4 La circulaire de Son Excellence donne comme suit l'itinéraire de la visite pastorale:

Juillet.
4-5 .... Debden
5-6 .... Shell River
6-7 .... Spiritwood
7-8 .... Laventure
8-9 .... Léoville
9-10 .... Big River
11-15 ...... Fairholme et Missions
23-24 .... Albertville
25-26-27 .... Duck Lake
27-28 .... Carlton
28-29-30 ...... Rosthern et Batoche
31 .... Fish Creek

Août
1-6 .... Fish Creek et Missions
20 jusqu'à la fin du mois et jusqu'au 15 septembre — St-Brieux, Missions qui en dépendent, et toutes les Paroisses et Missions du Vicariat Forain No 7 ou du Doyenné de St-Brieux, sauf Périgord, Kuroki et St-Front.

Octobre
1-2 .... St-Louis
2-3 .... Wakaw
3-6 ..... Bonne Madone et Mission
8-9 .... Demremy
9-10 .... Bellevue

—Samedi après-midi, de 3 hrs à 6, Mme P. Pfeiffer servira un thé, au profit de la paroisse.

—Mme Adélard Houle de Hoey, a eu en visite la semaine dernière, sa soeur Mme Hector Fortier et famille de Letellier, Manitoba. Mme Houle est retournée en auto avec eux pour assister au mariage de sa nièce, Mlle Alice Jutras avec M. Frank Gallant de Letellier, le 22 juin.

VITAMIN YEAST
NOW A CONSTITUENT OF
BLUE RIBBON ALE
Combining a delightful flavor with the Beneficial effects of
VITAMINS B-D-E
REGINA BREWING CO. LTD

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

Chronique Paroissiale

EN RETRAITE

Les RR. PP. Jan et W. Bruck, o.m.i., sont partis pour Edmonton où ils doivent assister à la première retraite des RR. PP. Oblats. C'est le R. P. Léon Binet, o.m.i., missionnaire dans l'Est qui en est le prédicateur.

LES EXAMENS DE FRANCAIS

Nos enfants canadiens ont écrit samedi dernier leurs examens de français. Plusieurs d'entre eux étaient à la sainte messe le matin et firent la sainte communion pour demander à Dieu ses lumières. D'autres promirent un chapelet ou une bougie à la douce Vierge ou un chemin de la croix aux âmes du purgatoire.

DE PASSAGE

Le Père C. Jacques, o.m.i., jeune Père du Scolasticat de Beauval, est en route pour l'Est où il doit visiter ses parents. Il étudiera aussi à Ottawa le chant et au mois de septembre il l'enseignera au Juniorat d'Edmonton. Le Père Jacques chanta la grand'messe à la cathédrale dimanche dernier.

34ème ANNIVERSAIRE

Jeudi dernier, les Révérendes Soeurs de la Présentation avec leurs élèves ont fêté le 34ème anniversaire de prêtrise du Révérend Père curé. Il y eut dans la salle paroissiale un concert qui a été grandement apprécié et une adresse fut lue par Madeleine Jutras. Le Père curé répondit à l'adresse. Il remercia les élèves qui se sont imposés un surcroît de travail en préparant ce joli concert et encouragea les bonnes soeurs qui secondent toujours les efforts du prêtre.

Le même jour était aussi le 34ème anniversaire d'ordination du R. P. Tavernier, o.m.i., directeur du *Patriote*, qui profita de l'événement pour rendre à Dieu de sincères actions de grâces pour les nombreuses faveurs célestes reçues durant ces longues années.

CIMETIERE

Les paroissiens de Prince-Albert sont fiers de voir leur vieux cimetière en bon ordre. Quelques hommes et jeunes gens de bonne volonté ont donné deux et trois jours de travail. Espérons que nos paroissiens se feront un devoir d'entretenir leur propre lot.

DEÇES

Mme Joseph Bouley est décédée lundi matin à l'hôpital, âgée de 40 ans. Elle laisse pour la pleurer son mari et quatre enfants. Mme Bouley vit arriver la mort avec résignation. Elle fut une mère véritablement chrétienne.

REUNION IMPORTANTE

Les membres de l'A.C.F.C., auront demain soir à huit heures précises dans l'école séparée une réunion importante. Nous comptons sur la bonne volonté de chaque membre.

Collation des diplômes de N.-D. de Sion

Mercredi deruier se déroulait dans la salle de l'Académie de Sion une cérémonie intéressante. Les demoiselles Helen Gilmore et Marie Lefebvre furent graduées.

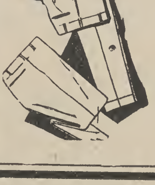
Le programme suivant fut exécuté:
1 Merry June .... choeur
2 Couronnement des graduées.
3 Salutatory, Mlle Helen Gilmore.
4 Roses de juin .... chant
5 Legend of St. Shristopher, récitation.
6 La Vivandière, chant
7 La première nuit d'exposition dans la Nouvelle France, récitation.
8 Adresse aux graduées, Mlle Nona Mulcaster.
9 With Songs and Garlands, choeur de graduation.
10 Valedictory, Mlle Marie Lefebvre.

Un prix de 5 piastres en or a été offert par M. J. J. M. McIsaac à l'élève la plus méritante et a été décerné à Mlle Helen Gilmore.

Le matin, il y eut messe solennelle et remise des diplômes. Les RR. PP. Jan, Simard et Vallières, o.m.i., et M. J. J. M. McIsaac étaient présents à la cérémonie de la graduation. "Félicitations à nos deux graduées."

COMMUNIQUE

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE
de tout genre
TOITURES METALLIQUES EN GRAVIER ET ASPHALT
Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin
Tout Ouvrage Garanti
Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

Ralph Miller, Ltd.
NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES
915 ave Central Prince-Albert
Pantalons de Travail
Prix Spécial

Denim bleu, très pesant. Pantalons-salopettes. Vêtements très amples et très durables. Prix, la paire
$1.50
Pantalons en moleskin, Couleurs foncées. Bien finis avec passe ceinture et revers. Jambes de toutes longueurs. Grandeurs 30 à 42. Prix, la paire
$2.50

LE SERGENT A. DORION EST MORT

Le sergent Arthur Dorion, est mort à l'hôpital de la Sainte Famille, Prince-Albert, dimanche dernier, 12 courant, à l'âge de 74 ans.

C'est une figure bien connue et très estimée qui disparaît. M. Arthur Dorion naquit à Drummond, district d'Arthabaska, province de Québec, en 1858. Il fit ses études à l'école du village et au collège de Nicolet. Il s'en alla à Montréal en 1873 et plus tard à Ottawa où il fut employé dans le département des finances.

M. Dorion s'engagea dans la police montée en 1875 et partit pour l'Ouest l'année suivante. Il fut d'abord stationné au Fort Walsh où il resta jusqu'en 1883 quand la place fut évacuée. M. Dorion fut alors envoyé à Maple Creek, puis à Régina et ensuite à Battleford.

Durant les troubles de 1885 il servit sous les ordres de Major Crozier et après la bataille de Cut Knife il fut nommé commandant des troupes de la police montee à Battleford.

Les anciens se rappellent que lors que le marquis de Lorne fit au Canada une visite vice-royale, en 1881, le sergent Dorion fit partie de la garde d'honneur qui l'accompagna à travers le Dominion. On se rappelle aussi que M. Dorion réussit à arrêter le fameux "Black Hand", un Indien qui s'était échapé de prison.

En 1885, M. Dorion épousa Mlle Georgina Myers, d'Ottawa, qui lui survit et habite Prince-Albert. Lui survivent aussi un frère et une soeur qui sont aux Etats-Unis.

M. Dorion s'était fait une réputation de bravoure et de loyauté durant ses années de service dans la police montée, et sa popularité parmi ses camarades était bien connue. Il se retira en 1922, ayant un état de service de 44 ans. De ses anciens compagnons dans la police montée, restent encore George Will, R. J. Jones, A. Anderson, Joe Walton, Harry Keenan, P. W. Pennefather, Harry Ross, William Parks, W. S. Loggin.

Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale de Prince-Albert, hier, 14 juin, au milieu d'une nombreuse assistance de parents, amis et connaissances. Le Révérend Père Vallières a officié à toutes les cérémonies. Près du cercueil, outre Mme Dorion, se tenaient les porteurs, une nombreuse délégation de "old timers" et d'officiers de la police montée.

La société chorale de la paroisse était largement représentée. Mlle Simonne Legault était à l'orgue, Mme Carrier dirigeait le chant qui fut bien nourri et pieux. On a noté les soli rendus par messieurs Jutras et Casgrain.

Des messes ou bouquets spirituels ont été offerts par les RR. PP. Oblats; les Chevaliers de Colomb No 1519; M. et Mme J. E. Lussier; Joseph Bruno Baribeau; Mme Dr Langlois; M. et Mme H. Hense et Thelma; . et me Godin; M. et Mme J. A. C. Poirier, Kenora; M. et Mme Henri Lacroix; M. et Mme Harrigan; M. et Mme Michael Mulvihill et la famille; M. et Mme Foley; M. et Mme Gabel; R. N. M. P. Veterans Assn.; F. Divn; Prince-Albert; M. G. Grean, Domremy, Saskatchewan; R. C. M. Police et leur staff, Prince-Albert; M. et Mme D. S. Crairford; M. et Mme G. N. Baker; M. et Mme N. Helan; M el Mme P. N. Pennefather; M. et Mme Kugler.

Les messieurs dont les noms suivent firent fonction de porteurs et de garde d'honneur:

J. E. Lussier, P. W. Mahon, J. B. Baribeau, Henry Lacroix, J. J. Rosser, George Lacroix, représentant les Chevaliers de Colomb. R. J. Jones, W. Parks, P. W. Pennefather, Joe McKay, H. E. Ross, Joe Walton, représentant la Police Montée. M. Harry Keenan et trois autres membres de la Police Montée suivaient aussi le deuil.

Des fleurs ont été envoyées par la famille Gabel, les Vétérans de la Police Montée M. Geoffry Green, de Domremy, la R. C. M. Police de Prince-Albert, M. et Mme G. W. Baker, M. et Mme W. W. Whelan, M. et Mme P. W. Pennefather.

GRATIS! GRATIS!
Billets d'admission au théâtre
STRAND
A chaque personne qui se fera couper les cheveux dans notre salon de coiffure, nous donnerons un billet numéroté qui lui donnera droit au tirage de billets d'admission au théâtre STRAND. Le tirage a lieu tous les soirs à 6h. Le gagnant sera annoncé dans le HERALD du jour suivant.
Nouveaux Prix
Coupe de cheveux pour hommes 35c
Coupe de cheveux pour enfants 25c
Coupe de cheveux pour dames 35c
Barbe (figure et cou) 25c
Anctil's Barber Shop
TROIS CHAISES
Avenue Centrale -- En face de l'Hotel de Ville

Charbon MIDLAND
Double Screened Lump, la tonne $10.00
Double Screened Stove, la tonne $8.00
Double Screened Cobble, la tonne $8.50
North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

ACTIVITÉS PROVINCIALES

REGINA

La distribution d'aliments dans la région "A" a coûté $181,321 à la Commission de Secours de la Saskatchewan, en mai. Plus de 21,000 familles out été approvisionnées. La région "C" a déjà été éliminée. La Commission tire des plans pour se débarrasser de la région "B".

Via la Baie d'Hudson

Le gouvernement de la Saskatchewan projette de commander un fourgon de marchandises britanniques, qui devra être expédié par la route de la Baie d'Hudson, cet été, a declaré M. J. T. M Anderson, premier ministre de la Saskatchewan, aux marchands détaillants réunis en convention annuelle à Prince-Albert, la semaine dernière.

Les premiers minstres de de l'Ouest en Conférence

Les premiers ministres de l'Ouest se réuniront en conférence à Régina, le 20 juin, pour étudier certaines questions relatives à la Conférence Impériale d'Ottawa. Les représentants des diverses associations ou coopératives ont déjà exposé leurs recommandations aux premiers ministres. Lors de l'assemblée, tous ces recommandations seront classifiées et unitiées. Ils constitueront les désirata de l'Ouest canadien à la Conférence économique d'Ottawa.

Les premiers ministres du Manitoba et de l'Alberta ont déjà accepté l'invitation d'assister à la réunion du 20 juin. On attend une réponse du premier ministre de la Colombie Anglaise.

Inspection des dettes agricoles

Pour donner suite aux recommandations de la législature de la Saskatchewan, une inspection des dettes de la ferme dans les municipalités rurales, organisée par le département de l'Agriculture de l'Université de la Saskatchewan, est en marche sous les auspices de la "Saskatchewan Agricultural Research Foundation". Durant le mois de juin, l'inspection sera limitée aux municipalités rurales Nos 378 et 379 — les districts de Laduis, Scott et Naseby — De là, l'inspection se poursuivra dans le district de Yellowgrass où le groupe des inspecteurs visitera les fermiers des municipalités rurales 67, 68 et 69. Le professeur E. C. Hope est directeur du groupe qui est composé de C. J. Wilkinson lui aussi du département de l'Agriculture à l'Université; de J. S. McArthur, du collège d'Agriculture de Guelph, Ontario; de J. B. Rutherford, de l'Université d'Amos, Iowa.

x

Un ciment qui résiste à l'alkali

Après des recherches laborieuses de douze années, l'Université de la Saskatchewan a réussi à fabriquer un ciment qui résistera au travail destructif de l'alkali, d'après une déclaration du professeur T. Thorvaldson, le directeur des recherches Cette découverte est très précieuse et épargnera des millions de dollars aux constructeurs de chemins, de bâtisses et de travaux d'aqueduc.

x

A. C. Stewart malade des fièvres scarlatines

M. A. C. Stewart, ministre de la Voirie, est confiné dans un hôpital d'isolation à Régina. Il est atteint des fièvres scarlatines. Il a dû s'aliter dès son retour de l'Est où il assista au Congrès canadien des bonnes routes.

x

Rémission des sentences dans les prisons

D'après une déclaration de M. J. F. Bryant, ministre des Travaux publics, la Saskatchewan a institué, avec l'approbation des autorités fédérales, la rémission des Sentences dans les prisons, pour bonne conduite, permise par la Loi des Prisons et des Ecoles de réforme. C'est pourquoi, dans les prisons de Régina, Prince-Albert, Moosomin et Battleford on tient un régistre de bonne conduite. En se conduisant bien, les prisonniers peuvent abréger leur sentence de cinq jours par mois, ou d'un sixième. L'Ontario est la seule autre province qui prend avantage de la Loi.

x

$2,000,000 payés en salaires

D'octobre 1931, à mai 1932, $2,-000,000 ont été payés en salaires comme mesure de secours. 12,606 hommes ont été employés.

Production du beurre

Du 1er janvier au 31 mai 1932, la Saskatchewan a produit 6,143,419 livres de beurre, c'est-à-dire 4,400 livres de moins que durant la période correspondante de l'année précédente.

x

Appâts empoisonnés

M. Buckle, ministre de l'Agriculture, dit que son ministère a fait parvenir, à 34 municipalités, des appâts empoisonnés pour enrayer les ravages des sauterelles. Aucun menace très sérieuse de ce fléau n'a été signalée. Le département est prêt à fournir le poison aux municipalités à condition que celles s'engage à rembourser le département lorsqu'elles percevront leurs taxes à l'automne.

x

Le Canada, pays français et catholique

Sault Ste-Marie, Ont. — Si la population de langue anglaise du Canada continue à avoir de petites familles et la population de langue française de plus nombreuses, le Canada deviendra bientôt un pays de langue française et catholique a déclaré le Révérend Rocksborough Smith, évêque anglican d'Algoma, dans ses commentaires sur la conférence de limitation des naissances de Lambeth, au synode qui s'est tenu ici.

Fausses bourrures (sweat pads)

43c cha.
FORMALDEHYDE
$2.35 le gallon
Bouteilles 40c et 20c
Quincaillerie de toute sorte pour les fermiers
NORTHERN HARDWARE
Limited
H. Harradence, gérant
Baker Block 10ème rue O.
.. Téléphone 2516 ..
Prince-Albert, Sask.

SALON DE COIFFURE
GARON
1ère Avenue Ouest
(En face del'Hotel Empress)
Nous avons maintenant 2 chaises
"Dorrie" Villeneuve, antrefois du Central Barber Shop, a pris charge de la seconde
COUP DE CHEVEUX
Pour Enfants 25c
Pour dames et messieurs 35c
Barbe (figure et cou) 25c

W. G. Hounsell
Qualité et Service
Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE
donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Notre assortiment de printemps dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Manufacturé dans la Saskatchewan
Wentzlers
STAR LAGER
En Vente dans les Magasins de Biere et Liqueurs
Star Brewing Co.

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289
BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE
Enregistré pour faire les licences de mariage
REPARATIONS — DE MONTRES ET HORLOGES

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Téléphone 2207
SMITH
Auto-Electric
Coin: Central Ave. et 11eme rue
Prince- Albert Sask

POUR LE MEILLEUR CHARBON MEME PRIX
ROSEDALE
McDIARMID
Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

Contrats et réparations Electriques
Poëles Electriques "GURNEY"
Chaufferettes à eau Hotpoint
Frigidaires Electriques "KELVINATOR"
Foyers en glaise Lava
Ampoules Mazda
J. E. LACROIX, LTD.
Electragist
8ème rue TEL: 2344